RÉVÉLER SAINT DIZIER

MASTERPLAN 2024

Saint-Dizier, ville-laboratoire, dévoile
son plan de transformation urbaine.

Depuis 2021, la Ville de Saint-Dizier a engagé une démarche inédite, fondée sur l'alliance entre les énergies locales et des grands acteurs nationaux, publics et privés. Objectif : transformer et retrouver une identité puissante pour son centre-ville, à la hauteur de son histoire. Avec une ambition, faire de Saint-Dizier une ville-laboratoire de la renaissance des villes moyennes, afin que ses « recettes » puissent faire école partout en France.

Retrouvez le plan de transformation urbaine, quartier par quartier, et découvrez comment la cité bragarde fédère des géants de la culture, de l'industrie, de l'immobilier, du sport et de la gastronomie pour se réinventer un destin.

« NOUS POUVONS DEVENIR LA VILLE-LABORATOIRE DE LA RENAISSANCE DES VILLES MOYENNES »

Quelle est l'ambition de votre démarche « Révéler Saint-Dizier » ?
Depuis 30 ans, Saint-Dizier a vécu de façon exacerbée les difficultés connues par des centaines de villes moyennes en France : désindustrialisation, recul démographique, dégradation de l'habitat, déprise du centre-ville, difficultés sociales, mouvement des Gilets jaunes… Ce cycle est désormais enraillé et depuis la fin de la crise sanitaire, de nouvelles industries s'installent, l'évolution démographique et les effectifs scolaires connaissent une stabilité pour la première fois après 30 ans de baisse.
Aujourd'hui vient le temps de la reconstruction et de la transformation du centre-ville de Saint-Dizier, avec un réel atout, notre maîtrise foncière, et ma conviction forte, c'est que si nous avons été le symbole des difficultés des villes moyennes, nous pouvons aussi devenir la ville-laboratoire de la renaissance de ces territoires. Pour cela, la méthode est simple : nouer des alliances avec des grands acteurs nationaux, publics ou privés, qui souhaitent innover en matière urbaine, résidentielle, culturelle, industrielle ou commerciale, en leur disant : « Venez expérimenter à Saint-Dizier, et ce que vous réussirez ici, vous pourrez le reproduire ailleurs ».

En pratique, comment fabriquer cette ville-laboratoire ?
Il faut trois choses : un terrain de jeu, des règles du jeu et des acteurs prêts à jouer.
Le terrain de jeu, nous l'avons. La ville est propriétaire de quatre hectares de terrains et d'une vingtaine de bâtiments en friche, en

plein centre-ville, dans un rayon d'un kilomètre. C'est un atout unique, une chance exceptionnelle, que nous devons à une politique constante d'acquisition foncière menée sur deux décennies par mes prédécesseurs, François Cornut-Gentille et Élisabeth Robert-Dehault, et que je poursuis aujourd'hui.

Quelles sont ces « règles du jeu » que vous imposez pour transformer la ville ?

Première règle, miser sur le centre-ville. L'idée est de revitaliser le cœur historique en requalifiant les espaces publics, en y construisant du logement libre, en créant des surfaces de bureaux et de formation, en transformant les bâtiments patrimoniaux en lieux de culture, de commerce ou de restauration. Nous voulons de la vitalité et un cadre de vie qualitatif pour attirer des familles, les cadres, les militaires de la base aérienne, les jeunes actifs. Il faut que cette ville moyenne ait « tout d'une grande » en offrant tous les services dont on a besoin pour l'épanouissement de chacun.

Deuxième règle, je veux capitaliser sur l'identité de la ville, car « Révéler Saint-Dizier », c'est s'appuyer sur nos atouts préexistants. Nous sommes une ville d'eau, baignée par un canal et par la Marne, il s'agit de remettre l'eau au cœur de tous nos projets d'aménagement ; nous sommes une ville forte, avec des remparts trop longtemps cachés qu'il faut remettre en plein jour ; nous sommes aussi la capitale mondiale de la fonte d'art, le berceau des fontaines Wallace et des créations d'Hector Guimard, je veux que cela saute aux yeux partout dans la ville, dès la sortie de la gare !

Troisième règle, façonner de nouveaux espaces publics en ville, avec la création d'une trame verte et écologique hyper-structurante qui ira du canal jusqu'à la Marne autour d'une promenade verte continue et de la découverte d'un cours d'eau aujourd'hui enfoui, l'Ornel. Nous allons aussi restaurer deux places et en créer deux nouvelles pour former un réseau de six places publiques, en plein centre-ville, pour que les Bragards aient à nouveau envie de se balader, de se poser et de se rencontrer. L'espace public, c'est ce qu'ont en commun ceux qui n'ont rien d'autre en commun.

Depuis près de trois ans, nous avons su fédérer de nombreux acteurs et nous avons travaillé avec un groupement d'experts pour dessiner la transformation de Saint-Dizier sur les 10 à 15 ans à venir via un plan guide qui traite toutes les questions dans une cohérence globale.

« Notre méthode est simple : nouer des alliances avec de grands acteurs nationaux, publics ou privés, qui souhaitent innover en matière urbaine »

Justement, quels sont les acteurs qui vont vous aider à « Révéler Saint-Dizier » ?

J'ai une conviction : pour transformer notre ville, on ne peut pas s'en remettre uniquement à l'État ou aux forces locales – même s'ils restent des partenaires indispensables et précieux – il faut aussi nouer des alliances avec des acteurs nationaux qui ne seraient pas naturellement venus dans une ville comme la nôtre. Nous sommes allés chercher des « plus gros que nous » qui veulent innover et expérimenter à Saint-Dizier : des investisseurs, des promoteurs, des aménageurs, des universités, des acteurs de la culture, de la gastronomie, du tourisme...

Quelle est la prochaine étape ?

Le 19 février 2024, j'ai dévoilé publiquement le Masterplan de la transformation du centre-ville devant 1 000 habitants et acteurs du territoire. J'ai pris le temps d'expliquer notre projet et de détailler son approche globale, évolutive et séquencée. Avec toute l'équipe municipale, nous avons dix ans devant nous pour traduire ce plan dans la réalité, faire en sorte que les alliances que nous avons nouées se concrétisent dans des projets et surtout pour générer de nouvelles alliances. C'est l'objet même de cet ouvrage : donner envie à d'autres acteurs de se joindre à cette aventure collective lancée à Saint-Dizier. Ça commence aujourd'hui avec plusieurs projets qui démarrent et vont démarrer dans les tout prochains mois.

ENTRETIEN AVEC
Quentin BRIÈRE,
Maire de Saint-Dizier
Président du Grand Saint-Dizier Der & Vallées

12 ACTES
POUR UNE VILLE-LABORATOIRE

La Beauté sauvera le Monde
printemps 2021

Dans le contexte de crise sanitaire, la mairie de Saint-Dizier transforme la ville en musée à ciel ouvert. Des œuvres d'art s'affichent sur les panneaux publicitaires. Une opération reproduite depuis dans plusieurs communes de France.

Saint-Dizier, territoire-pilote de la fabrique de la ville
8 juillet 2021

Lors du sommet fondateur de l'Université de la Ville de Demain, Quentin Brière présente devant plus de 150 dirigeants et élus son projet pour « Révéler Saint-Dizier », et les appelle à se mobiliser pour la ville.

TSUR, une expérimentation pour lutter contre la délinquance itinérante
26 juillet 2021

262 communes du bassin de vie autour de Saint-Dizier ont décidé d'unir leurs forces, aux côtés de l'État, dans un « Territoire de Sécurité Urbain et Rural » afin de mieux lutter contre les nouveaux modes de délinquance itinérante. Ce dispositif inédit est lancé avec le premier ministre, Jean Castex et le ministre de l'intérieur, Gérald Darmanin.

Inauguration de Muse
9 septembre 2022

Inauguré en présence de Rima Abdul Malak, ministre de la Culture, et de Chris Dercon, président de la Rmn-Grand Palais, MUSE est un musée immersif visant à développer l'accès à la culture pour tous, dans tous les territoires.

Les villes moyennes se rencontrent à Saint-Dizier
28 et 29 septembre 2022

Saint-Dizier accueille la 3e Rencontre des villes moyennes, organisée par la Fabrique de la Cité. Durant deux jours, une centaine d'élus, praticiens et chercheurs, ont réfléchi au devenir des villes moyennes autour du cas de Saint-Dizier avec cette question clé : comment révéler leur potentiel de ré-industrialisation ?

La ville-pilote du design actif
29 septembre 2022

Radar de vitesse, pédaliers connectés… La première phase du parcours de design actif a été inaugurée en présence de représentants du comité d'organisation des JOP 2024 et d'élèves de l'école Jean Macé. Objectif : amener le sport dans l'espace public et lutter contre la sédentarité et l'isolement urbain.

Inauguration des Halles
10 mars 2023

Après trois ans de travaux, le nouveau marché couvert de Saint-Dizier, à l'architecture atypique et aux matériaux nobles et locaux, a ouvert. Il accueille jusqu'à une trentaine de commerçants, artisans ou producteurs locaux.

Un jumelage foncier pour faire émerger des marchés immobiliers dans les villes moyennes
9 juillet 2023

Lors du deuxième sommet de l'Université de la Ville de Demain, Quentin Brière initie une « action collective » avec d'autres professionnels de la ville pour engager une alliance foncière d'attractivité et de risques entre territoires afin de faire émerger les marchés immobiliers dans les villes moyennes.

À la « Journée Culte ! », les territoires s'emparent de la culture
12 octobre 2023

Saint-Dizier et Gil Avérous, Président de Villes de France, accueillent 200 acteurs de la culture venus de toute la France (Philharmonie de Paris, La Villette, Bibliothèques Sans Frontières, etc.). pour la première édition de la « Journée Culte ». Leur objectif, faire connaître leurs initiatives culturelles et permettre de les reproduire dans les villes moyennes.

Annonce d'une gigafactory d'hydrogène à Saint-Dizier
2023

Le groupe Haffner Energy annonce son intention d'implanter à Saint-Dizier sa première usine de grande capacité d'assemblage de modules de production de gaz et d'hydrogène renouvelables.

Le terrain d'exploration de l'Université Paris Sciences & Lettres
février 2024

Saint-Dizier devient le premier terrain d'exploration d'une grande chaire scientifique consacrée à la fabrique de la ville : la chaire « Ville Métabolisme » fondée par PCA-STREAM. Elle est composée des plus grands scientifiques interdisciplinaires français et des plus grandes écoles du pays, réunis sous le patronage de l'Université Paris Sciences & Lettres.

Inauguration de la Grande Boucle
28 juin 2024

7,5 km pour reconnecter physiquement, mentalement et émotionnellement les Bragards à l'eau, en reliant le canal à la Marne : la Grande Boucle sportive est agrémentée d'espaces multiples permettant de marcher, courir, rouler, pêcher, se rafraîchir, jouer…

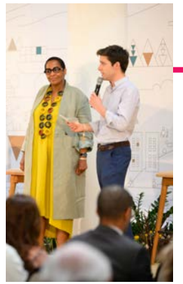
RÉVÉLER SAINT-DIZIER
L'INVENTION D'UNE MÉTHODE

La démarche Révéler Saint-Dizier s'appuie sur une méthodologie innovante, dans la lignée des nouvelles approches public-privé initiées depuis dix ans en France. Elle a pris forme en associant trois niveaux d'acteurs : les citoyens, les acteurs publics et les grands acteurs privés de la fabrique de la ville. Ces acteurs ont été invités à réfléchir de façon collégiale, à l'échelle de l'ensemble du centre-ville, en s'efforçant de pousser au maximum le curseur de l'innovation, quitte à imaginer des dispositifs jamais réalisés ailleurs. Le Masterplan qui suit (pages 62 à 93) est le résultat de ces trois années de travail.

2020-2021
MA VILLE DEMAIN

La population est invitée à réfléchir à l'avenir de la ville à travers trois temps forts animés par Auxilia Conseil : des ateliers prospectifs, des visites sur site pour découvrir le potentiel des friches patrimoniales, et enfin un marathon créatif pour faire émerger des porteurs de projets susceptibles de réactiver les sites inusités.

Les deux cents citoyens engagés dans la démarche aboutissent à un macro-zoning permettant de définir la programmation idéale et les thématiques majeures des quartiers à réhabiliter, avec une zone tertiaire (loisirs et bureaux) en bord de canal, un centre commerçant densifié en cœur de ville et un quartier culturel avec un parc au sud autour du château.



2021-2022
LE TEMPS DES ALLIANCES

En juillet 2021, à l'occasion du premier sommet de l'Université de la Ville de Demain réunissant deux cents personnalités des secteurs publics et privés de la fabrique de la ville, Saint-Dizier est désignée territoire-pilote. Trois mois plus tard, une trentaine de décideurs d'envergure nationale se rendent à Saint-Dizier et s'engagent pour le territoire. Dans la foulée, des acteurs comme Groupama Immobilier, la Rmn-Grand Palais, le promoteur Redman, le chef Laurent Petit… passent aux actes et engagent des projets à Saint-Dizier.

2023
LE GRAND PLAN

Forte des contributions des citoyens et des grandes alliances avec des acteurs nationaux, la ville se dote d'un Assistant à Maîtrise d'Ouvrage (AMO), un groupement exceptionnel d'expertises* piloté par l'agence D&A, afin de mettre au point son plan urbain global. Objectif : concevoir puis mettre en œuvre un plan de transformation sur dix ans, en imaginant un destin pour les terrains en friche et pour les bâtiments inusités. Après quatre ateliers collaboratifs, une marketplace réunissant des promoteurs immobiliers, des dizaines d'études, des actions éphémères estivales… l'AMO remet le Masterplan en novembre 2023 à la Ville de Saint-Dizier.

** Alphaville, Artelia, Berenice, Devillers & Associés, In Extenso TCH, La Belle Friche, Orchestra Design*

2024
LE DÉVOILEMENT

En janvier 2024, l'équipe municipale procède aux derniers arbitrages et le 19 février 2024, Quentin Brière dévoile devant plus de 1 000 Bragards le Masterplan de la transformation de Saint-Dizier.

ILS SOUTIENNENT **« RÉVÉLER SAINT-DIZIER »**

RÉGINE PAM
Préfète de Haute-Marne

« L'État va s'engager dans cette stratégie pluriannuelle, car cela vaut le coup. Nous allons rassembler l'ensemble des dispositifs publics dans le cadre d'un guichet unique. »

STEPHAN DE FAŸ
Directeur général de Grand Paris Aménagement

« Nous allons faire en sorte que les constructeurs de logements qui s'engagent dans le Grand Paris s'engagent aussi à Saint-Dizier par une logique de jumelage foncier. »

FRANCK LEROY
Président de la Région Grand Est

« Aux côtés des partenaires privés, il y a des partenaires publics, l'État, la Région, le Département, qui s'engagent ; c'est un alignement des planètes qui ne se trouve pas ailleurs. »

NICOLAS LACROIX
Président du Département de la Haute-Marne

« Notre soutien est indéfectible depuis de nombreuses années. Saint-Dizier a besoin du Département de la Haute-Marne, et la Haute Marne a besoin de Saint-Dizier. Nous serons au rendez-vous de cette transformation ambitieuse »

BRUNO ARCADIPANE
Président d'Action Logement Groupe

« Notre groupe sort 160 logements nouveaux en plein cœur de ville et nous allons continuer à investir. Je suis là non seulement parce que je suis natif de Saint-Dizier, mais aussi parce que vous avez su nous fédérer. »

BENOÎT CLOCHERET
Directeur général d'Artelia

« L'idée de faire un IBA à Saint-Dizier serait significative. On importe des concepts développés dans de grandes métropoles européennes vers des villes intermédiaires en France. »

ROMAIN LACHENS
Directeur de l'Engagement Paris 2024

« Saint-Dizier était une ville-pilote du label Terre de Jeux 2024 sur le design actif, les équipements sportifs de proximité et la boucle sportive. Aujourd'hui, Saint-Dizier n'est plus pilote, c'est une vraie locomotive pour les Jeux de 2024. »

LAURENT PETIT
Chef trois étoiles

« Je suis né culinairement à Saint-Dizier. Ce serait un clin d'œil extraordinaire d'aider cette ville à ouvrir un restaurant Bib Gourmand, pour faire bénéficier Saint-Dizier de la lumière exceptionnelle du Guide Michelin. »

SOPHIE MEYNET
Directrice générale Immobilier Résidentiel de GA Smart Building

« C'est dans des villes moyennes qu'on doit trouver des solutions et adopter de nouveaux modes constructifs comme le hors-site. »

PATRICE PICHET
Fondateur du Groupe Pichet

« J'ai grandi à Saint-Dizier jusqu'à mes 18 ans. Aujourd'hui, je serais très fier de pouvoir y faire des choses, notamment dans l'offre de logements neufs, ou le co-living, en cœur de ville. »

MAGALI VOLKWEIN
Présidente de Devillers & Associés

« À Saint-Dizier, on ne veut pas juste faire des plans guides comme on en fait beaucoup. On a des réflexions précises sur la façon de transformer le cœur de ville et plus généralement les villes. »

PHILIPPE HAFFNER
Président-directeur général de Haffner Energy

« Nous allons implanter une gigafactory à Saint-Dizier, destinée à produire de l'hydrogène, avec plusieurs centaines d'emplois à la clé ; le territoire a une véritable culture industrielle et réunit toutes les conditions pour réussir. »

MÉKA BRUNEL
Université de la Ville de Demain

« On s'est dit qu'on allait mettre notre énergie ensemble, notre intelligence collective pour transformer les villes moyennes, pour les accompagner, et faire des actions collectives pour porter à l'échelle les idées. »

MATTHIAS NAVARRO
Fondateur associé de Redman

« La rénovation des bâtiments est une nécessité, et encore plus dans les villes moyennes. On doit trouver à la fois de nouveaux modes constructifs et de nouveaux modes d'exploitation. »

PATRICK OLLIER
Président du Grand Paris et de Seine Grands Lacs

« Le Lac du Der est ce qui nous unit. J'ai promis une alliance de territoires avec la Métropole du Grand Paris, je la respecterai. C'est ensemble que l'on réussira : le public a les intentions, le privé va nous aider à les financer. »

ÉRIC DONNET
Directeur général de Groupama Immobilier

« L'année dernière, nous avons acheté plus de 800 hectares de forêts en Haute-Marne. Et nous lançons une étude sur les nouvelles façons d'habiter la nature, un projet pionner d'éco-tourisme au lac du Der. »

JEAN-LOUIS BORLOO
Ancien ministre

« Saint-Dizier est le tiers de confiance qui fédère tous les acteurs donc tout est possible. Vous avez réussi à rassembler tant d'acteurs brillants dans un même lieu. »

LES MÉDIAS **EN PARLENT**

UN MASTERPLAN, SEPT TRANSFORMATIONS MAJEURES

Après plus de deux ans d'études, les grands principes qui vont changer Saint-Dizier et son bassin de vie ont été dévoilés le 19 février 2024 devant 1000 Bragards. Une transformation audacieuse et systémique de la ville pour la préparer aux enjeux climatiques et économiques de notre temps, à retrouver en détail dans le « Masterplan », page 62.

GARE

La gare doit retrouver sa noblesse esthétique, par le traitement des espaces publics et le mobilier urbain. Porte d'entrée de la ville, elle doit être le point de départ vers les grands parcours touristiques du territoire, tout en déployant une offre de mobilités nouvelles.

CANAL

Le secteur a été profondément transformé par l'installation d'un centre aquatique, d'un cinéma multiplex et de restaurants. Demain, il formera un ensemble structurant de loisirs, de restauration, de commerces et de bureaux.

MALTERIE

Le futur quartier de la Malterie d'un hectare en bord de canal accueillera demain un quartier de logements neufs, en accession libre, construits selon des procédés novateurs et bénéficiant d'une « approche habitant » innovante.

CENTRE HISTORIQUE

Création d'un parc urbain, restauration d'un rempart, dévoilement d'une rivière souterraine, restauration d'un ancien couvent… Le centre se connectera aux places publiques structurantes avec des commerces dynamiques et une palette de services.

CHÂTEAU

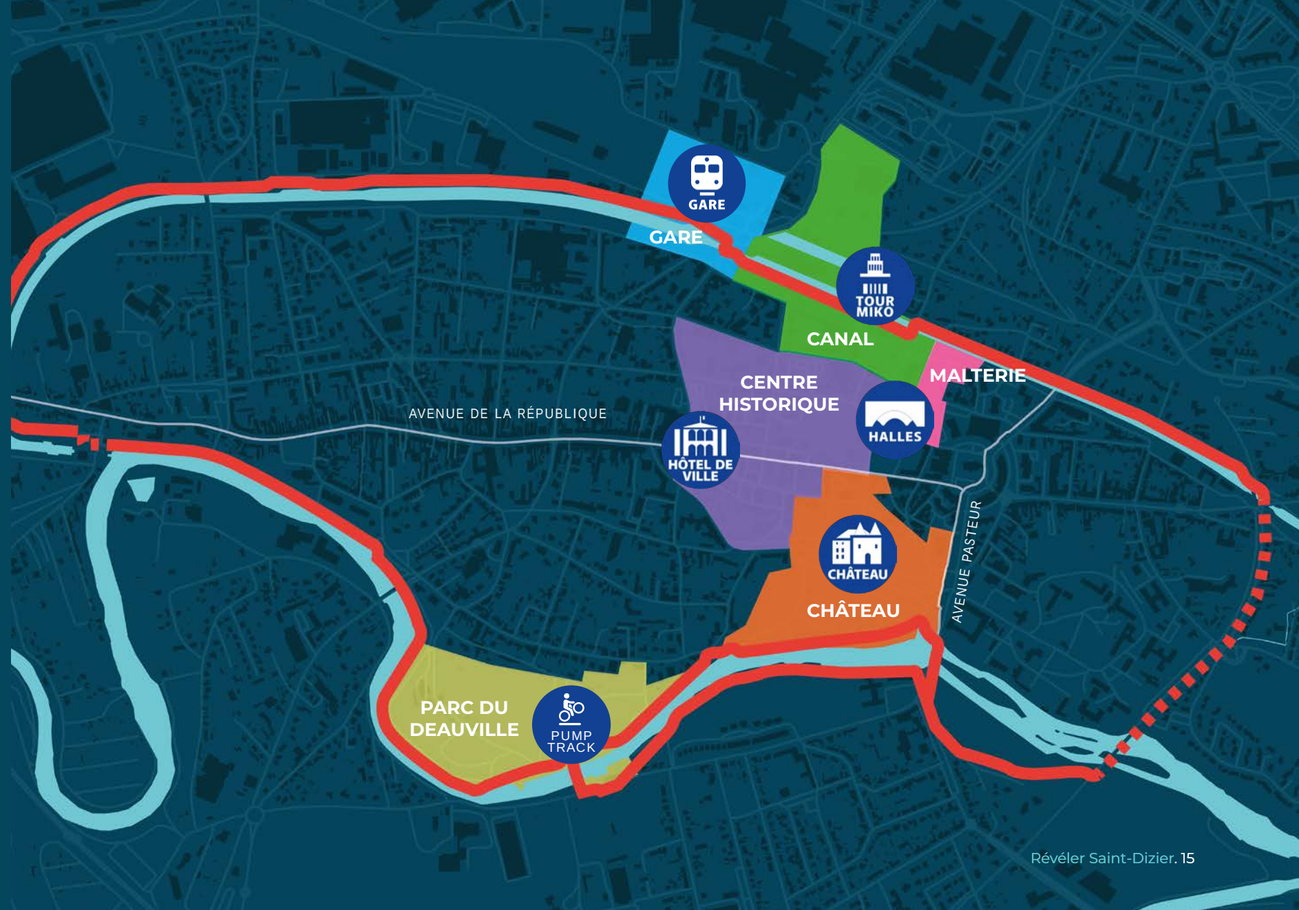
Le château de Saint-Dizier, enrichi de plusieurs bâtiments patrimoniaux, d'une serre et de plusieurs hectares de parc, constituera demain un vaste ensemble à vocation culturelle, ouvert au public.

PARC DU DEAUVILLE

Le parc du Deauville ouvre un nouvel accès à la Marne. Il sera demain enrichi de nouveaux services, équipements sportifs et ludiques ainsi que de promenades, pour devenir un point incontournable de la Grande Boucle.

LA GRANDE BOUCLE

Ville pilote du design actif pour Terre de Jeux 2024, Saint-Dizier aménagera une grande boucle sportive et paysagère reliant le canal à la Marne. Une infrastructure extérieure pour marcher, rouler, courir, pêcher, se reposer… en accès libre.



HISTOIRE

1544, la bataille fondatrice 18
Saint-Dizier, ville forte, ville frontière 20
Ville ressource, ville de fer 22
L'apparition des infrastructures modernes 24
Le boum industriel, démographique et urbain 26
Quand les maîtres de forges font la ville 28
L'atelier du Paris de la Belle Époque 30
Saint-Dizier, aux quatre coins de Paris 32
... et aux quatre coins du monde 34
Saint-Dizier aux fronts 36
La « BA 113 » donne des ailes à Saint-Dizier 38
Le Vert-Bois, première ville nouvelle de France 40
De l'ère industrielle à « l'âge de glace » 42
Le lac du Der, un projet visionnaire aujourd'hui paradis des promeneurs 44
La révolution ratée des infrastructures modernes 46
Une ville bouleversée 48
L'évolution démographique 50
Le renouveau urbain 52
Les nouvelles Halles de Saint-Dizier 54
Le renouveau industriel 56
La stabilisation démographique 58
Le regain de vitalité 60

1544, LA BATAILLE FONDATRICE

Oubliée par les manuels d'histoire, la bataille de 1544 dont Saint-Dizier est le théâtre constitue pourtant un événement majeur de l'histoire de France. La ville est le point d'orgue de la rivalité épique entre François Ier et Charles Quint. C'est ici que se forge l'identité bragarde, ville forte, ville frontière.

Depuis 1519, le roi de France François Ier et l'empereur Charles Quint s'opposent dans leur volonté de dominer l'Europe. En 1543, Henri VIII, roi d'Angleterre, s'allie à Charles Quint afin d'envahir la France simultanément. Les impériaux attaquent la France par la Lorraine, et les Anglais par Calais. La progression est rapide, les victoires s'enchaînent et les villes de l'est tombent les unes après les autres. Les troupes de Charles Quint, composées de plus de 40 000 hommes, arrivent aux portes de Saint-Dizier. Charles Quint demande à l'écheveau de lui remettre les clés de la ville, mais celui-ci refuse fermement. Saint-Dizier ne se rendra pas !
Les habitants, repliés derrière les remparts et renforcés par la présence de 2 000 soldats, livrent une résistance inattendue de plus d'un mois, marquée par l'intelligence et le courage. Au bout de 30 jours, Charles Quint intercepte un courrier de la ville appelant à l'aide François Ier et fait parvenir en retour une fausse missive de François Ier demandant à Saint-Dizier de se rendre. Charles Quint gagne la bataille, par la ruse plutôt que par les armes, mais il perd la guerre. Les troupes sont épuisées et à court de munitions. Dix jours plus tard, François Ier et Charles Quint signent un traité de paix.

« Toute la population voulut y contribuer, et l'on vit les femmes, les enfants, les vieillards infirmes faire de tels prodiges, en jetant des pierres, du bois et autres objets à la tête des impériaux, que ceux-ci fléchirent en face de tant d'héroïsme. Ce fut alors que Charles Quint, désespérant de prendre de vive force une ville si vaillamment défendue, eut recours à un stratagème qui, devant l'histoire, fait sa honte et la gloire de la cité de Saint-Dizier. »

« HISTOIRE DE SAINT-DIZIER »,
par L'abbé Charles Didier, historien de la ville à la fin du XIXe siècle

L'HÉRITAGE
De cet événement fondateur, la ville hérite :
- **de sa devise,** « Regnum sustinent » : « ils soutiennent le royaume », qui perdure 500 ans plus tard ;
- **d'un gentilé :** les Bragards.

« Ah, les braves gars ! »

Pourquoi les habitants de Saint-Dizier s'appellent-ils les Bragards ? Selon la tradition populaire, ce nom viendrait d'une exclamation de François Ier : « *Ah, les braves gars !* », voire « *Ah, les Bragards !* ». Le terme « *bragard* » était fréquemment utilisé à cette époque et signifierait « *braillard* » et « *courageux* ».

SAINT-DIZIER, VILLE FORTE, VILLE-FRONTIÈRE

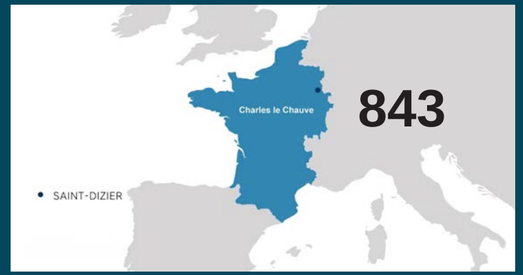
Après le traité de paix, Saint-Dizier redevient française. François Ier reprend la ville qui restera une «ville-frontière». Une ville de garnison pour les troupes royales, à proximité du front jusqu'au milieu du XXe siècle. Une tradition encore incarnée aujourd'hui par la présence d'une des plus grandes bases aériennes de France, centre de dissuasion nucléaire, la «BA 113».

Saint-Dizier a été historiquement une ligne de front entre les empires français et germaniques, du IXe au XVIIIe siècle.
Si elle a été marquée par les guerres napoléoniennes, et la guerre franco-prussienne, elle retrouvera son rôle de ville frontière pendant la Première Guerre mondiale.

843

CRÉATION DE LA « FRANCIE OCCIDENTALE »

Trente ans après la mort de Charlemagne, ses petits-fils se partagent le territoire de l'empire. Avec le traité de Verdun, la Meuse formera la frontière occidentale de ce qui deviendra la France pendant près de 1000 ans, et le duché de Bar un des territoires mouvants entre la France et l'empire germanique.



1766

LA LORRAINE DEVIENT FRANÇAISE

La mort de Stanislas Leszczynski, duc de Lorraine et de Bar, rattache formellement les duchés à la France et déplace la frontière du royaume vers l'est.

1914

DERNIÈRE LIGNE DE FRONT

En 1914, l'avancée allemande arrive jusqu'à Saint-Dizier, mais le front se stabilisera à une cinquantaine de kilomètres vers le nord et l'est, et se maintiendra pendant toute la guerre, notamment pendant la bataille de Verdun.

VILLE RESSOURCE, VILLE DE FER

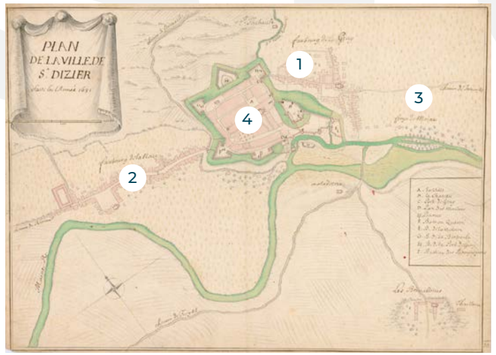
L'activité métallurgique est attestée dès le premier siècle dans les environs de Saint-Dizier, et elle se développe significativement à partir du XV^e siècle, grâce à trois atouts majeurs : la présence de minerais de fer, la densité des forêts, dont le bois sert de combustible, et la présence de la Marne, l'une des principales voies de communication vers Paris. Au XVII^e et XVIII^e siècle, Saint-Dizier est un port actif, exportant vers la capitale les productions métallurgiques du territoire, mais aussi du vin et du bois.

1 FAUBOURG DE GIGNY

Le faubourg de Gigny, village des vignerons, au sud de la Champagne. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, l'activité viticole s'est développée autour de Saint-Dizier, employant 15 % de la population active.

2 FAUBOURG DE LA NOUE

En bord de Marne, le faubourg de la Noue, port de commerce actif et site d'ateliers de construction de bateaux. Important point de passage des marnois, ces bateaux à fond plat qui descendent la Marne jusqu'à Paris, ou des trains de brêles, troncs d'arbres reliés entre eux et portant des productions métallurgiques.



Plan de la Ville de Saint-Dizier, 1691.

3 LES FORGES DE MARNAVAL

Caractérisées par leurs hauts fourneaux, les Forges de Marnaval sont alimentées par le bois et les minerais de fer présents en quantité (et qualité) dans la région. Fondées en 1603, ces forges connaîtront un essor important après la perte de l'Alsace et de la Moselle, en 1870.

4 LES REMPARTS

Au centre de la ville, le bourg fortifié fait de Saint-Dizier une ville de garnison. Il accueille les troupes royales et se tient en retrait de la Marne pour éviter ses crues.

La situation métallurgique en France à la fin du XVIII^e siècle.

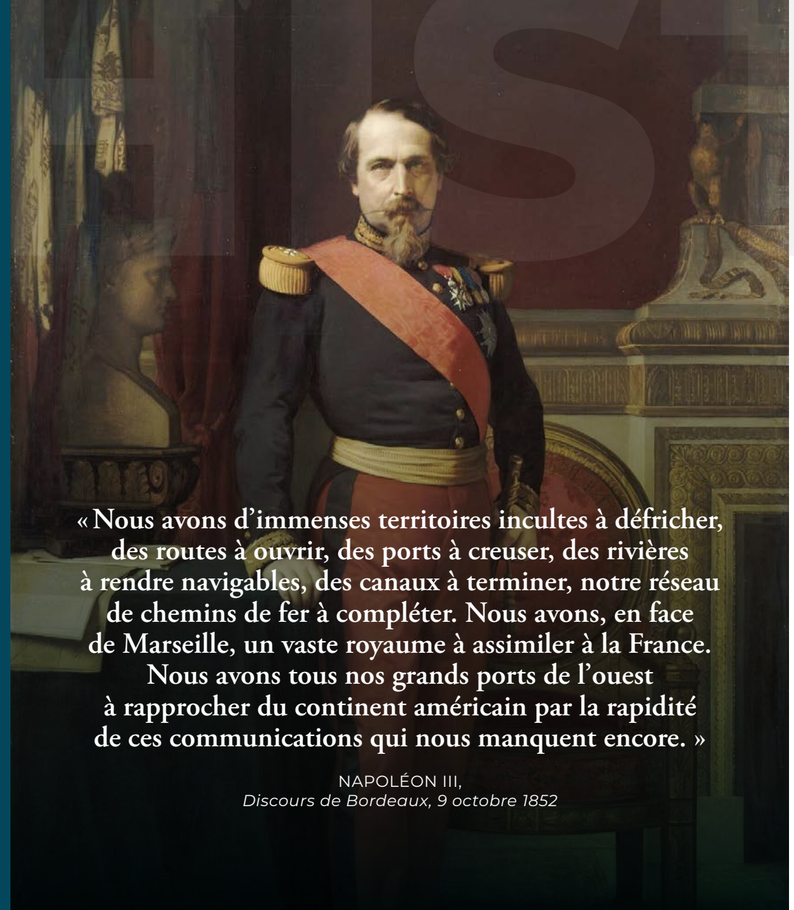
LA CAPITALE DU FER

Un positionnement stratégique

Le bassin de vie de Saint-Dizier joue un rôle de premier plan pour la métallurgie en France, situé au cœur d'un département couvert de hauts fourneaux. Saint-Dizier bénéficie à la fois de la présence fournie de ressources naturelles (minerais de fer, eau pour activer les machines et forêts pour le combustible) et des infrastructures lui permettant de les commercialiser (deux routes royales et un port actif). C'est à Saint-Dizier que l'on fixe le cours du fer pour la France entière.

L'APPARITION DES INFRASTRUCTURES MODERNES

À partir de 1850, Saint-Dizier devient un haut lieu de la révolution industrielle. C'est l'époque où Napoléon III proclame son attachement au progrès et à l'industrie, et construit de grandes infrastructures en France…
Un programme politique qui va trouver son application immédiate à Saint-Dizier.



« Nous avons d'immenses territoires incultes à défricher, des routes à ouvrir, des ports à creuser, des rivières à rendre navigables, des canaux à terminer, notre réseau de chemins de fer à compléter. Nous avons, en face de Marseille, un vaste royaume à assimiler à la France. Nous avons tous nos grands ports de l'ouest à rapprocher du continent américain par la rapidité de ces communications qui nous manquent encore. »

NAPOLÉON III,
Discours de Bordeaux, 9 octobre 1852

Partout, des canaux voient le jour. Un premier tronçon est inauguré à Saint-Dizier en 1868.

CARTE DES EXTENSIONS DE RÉSEAUX DE CHEMIN DE FER

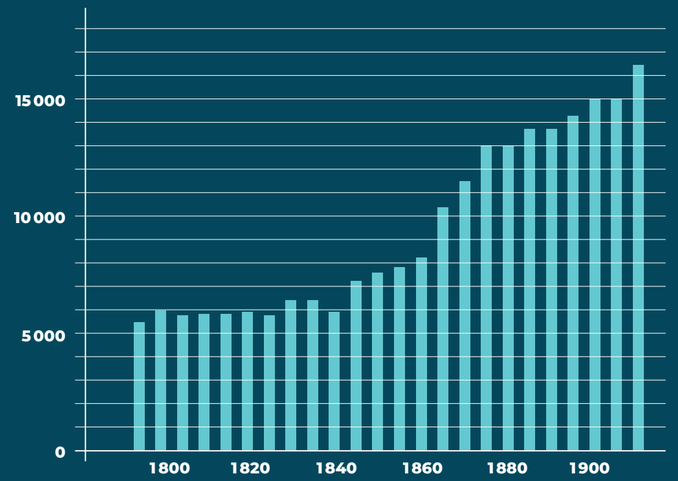
Saint-Dizier se rapproche de Paris

En 1852, l'année du discours de Bordeaux, six lignes de chemin de fer partent de Paris. Deux ans plus tard, un embranchement est créé spécialement pour rejoindre Saint-Dizier, qui devient le centre d'écoulement de toutes les fonderies des vallées haut-marnaises.

LE BOUM INDUSTRIEL, DÉMOGRAPHIQUE ET URBAIN

La défaite de Napoléon III à Sedan en 1870 coïncide avec l'accélération de la croissance industrielle française. Le pays doit se réarmer et ne peut plus compter sur les forges alsaciennes et lorraines. Avec le développement des chemins de fer et des canaux, c'est tout le paysage urbain de Saint-Dizier qui se transforme. Des complexes industriels, à proximité immédiate de la gare et des quais, se façonnent au nord. Les quartiers d'habitations se densifient pour accueillir une population qui double en 40 ans.

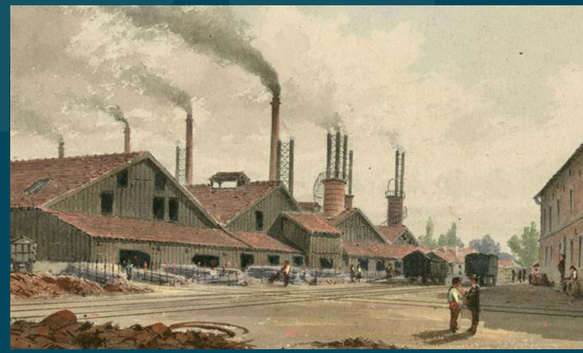
CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE
DE 1800 À 1914



Sources : base Cassini de l'EHESS et base Insee

« Le voyageur qui, il y a 45 ans, entrait à Saint-Dizier par la route de Bar-le-Duc, ne rencontrait guère qu'une quinzaine de maisons avant d'arriver à l'hôtel de ville et à la grande place, dite place d'Armes, qui sépare la ville de la Noue. Il voyait autour de lui des terrains plantés de vignes, distribués en jardins et en vergers. Aujourd'hui, le touriste y contemple des rues bordées de superbes maisons ; un canal qui s'étend à perte de vue et dont les eaux sont couvertes de bateaux ; une belle et vaste gare et des lignes de chemin de fer allant dans toutes les directions transporter les hommes et leurs multiples productions. Au chant des oiseaux, jadis sous la feuillée, a succédé le sifflet aigu des locomotives, qui lancent en longues spirales leur fumée panachée vers le ciel. À toutes les autres issues de la ville, le regard découvre des transformations d'un genre différent, mais indiquant toutes une fiévreuse activité. »

« HISTOIRE DE SAINT-DIZIER »,
par L'abbé Charles Didier, historien de la ville à la fin du XIXe siècle



Quand la ville s'embourgeoise

Théâtre, hôtel de ville (1824)... La ville s'embourgeoise et se dote de bâtiments publics qui symbolisent sa prospérité.

QUAND LES MAÎTRES DE FORGES FONT LA VILLE

Avec le développement industriel apparaissent les mythiques « maîtres de forges » dont le rôle dépasse largement le cadre de leurs usines. Le sénateur Louis Robert-Dehault, le député Albin Rozet ou encore le maire Émile Giros ont façonné et développé la ville. « Leurs maisons de maître » sont d'ailleurs encore visibles dans le paysage du centre-ville.

L'église de Marnaval construite par Émile Giros sur un terrain racheté à la ville avec des briques de laitier fabriquées aux Forges de Marnaval.

Émile Giros

Maire de Saint-Dizier (1882-1894)

Quand Émile Giros employait 30 % des hommes de la ville

Émile Giros commence à travailler comme représentant de commerce à 14 ans et fonde les Forges de Champagne, qu'il développe en réalisant une série de fusions-acquisitions et en réalisant une intégration verticale avec des mines, des usines, des canaux. Il devient maire de Saint-Dizier en 1882. En parallèle de son activité industrielle, il mettra en place une politique sociale exceptionnelle : logements, écoles, dispensaire, caisses de secours de retraite, église et cimetière, dont certaines infrastructures sont fabriquées en laitier, une matière première issue de sa propre fonderie. C'est dans cette église qu'Émilie Giros repose depuis sa mort en 1894, au milieu de ses ouvriers, selon son vœu.

L'ATELIER DU PARIS DE LA BELLE ÉPOQUE

À partir de 1836, plusieurs fondeurs haut-marnais se lancent dans la production de fontes d'art et d'ornement pour répondre aux besoins des architectes chargés de rénover et de reconstruire Paris. L'étendue de ce savoir-faire connaîtra son apogée lors de la Belle Époque, véritable « âge d'or » au cours duquel le progrès est matérialisé par le rapprochement direct entre l'art et l'industrie. Qui de mieux placé que le territoire de Saint-Dizier, capitale de la fonte d'art, pour effectuer ce rapprochement ?

1878, du Trocadéro à Orsay

Des statues représentant les six continents, en fonte de fer – et dorées à l'origine – ont été commandées spécifiquement pour l'Exposition universelle de 1878. C'est à Sommevoire, à quelques kilomètres de Saint-Dizier, dans l'usine GHM, qu'elles ont été forgées. Installées sur la terrasse du palais du Trocadéro, au-dessus de la cascade, elles ont été déplacées en 1980 devant le musée d'Orsay, avec d'autres statues d'animaux.

1900, des temples dédiés aux arts et aux industries

Les fondeurs haut-marnais réalisent de nombreuses commandes publiques comme lors de l'Exposition universelle de 1900 où l'on voit les choses en grand avec la construction de pavillons exotiques sur plusieurs hectares en bord de Seine, des tapis roulants mécaniques, l'inauguration du pont Alexandre III avec ses emblématiques chevaux ailés (Durenne et Val d'Osne) qui donnent accès à la toute nouvelle esplanade des Invalides. Ce grand événement donne lieu à la naissance de véritables « temples » dédiés à la fois aux arts et aux industries.

Le saviez-vous ?

Les chevaux ailés du pont Alexandre III ont été fondus dans les usines de Sommevoire, à côté de Saint-Dizier.

SAINT-DIZIER, AUX QUATRE COINS DE PARIS…

Paris « habillée » par les réalisations de l'usine Durenne (aujourd'hui dénommée Générale d'hydraulique et de mécanique [GHM]), installée à Sommevoire.

PANNEAUX DE SIGNALÉTIQUE DU BOIS DE BOULOGNE

ENTRÉES DE MÉTRO GUIMARD

CANDÉLABRES, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

SOCLE DES COLONNES MORRIS, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

FONTAINES WALLACE, TOUJOURS PRODUITES DEPUIS 1872

CANDÉLABRES, PLACE DE LA CONCORDE

CHEVAUX AILÉS DU PONT ALEXANDRE III

Saint-Dizier et sa région en héritage

Encore aujourd'hui, la ville de Paris fait référence au mobilier urbain fondu dans le bassin de Saint-Dizier avec son « manifeste pour la beauté de Paris ». De nombreux objets y sont directement cités comme les fontaines Wallace, les candélabres, les entrées de métro Guimard… reconnus comme emblématiques de l'esthétique parisienne actuelle.

… ET AUX QUATRE COINS DU MONDE

Le savoir-faire du nord de la Haute-Marne ne s'est pas arrêté aux frontières françaises. Des milliers de monuments et fontes d'art ornent toujours les métropoles d'environ 70 pays, de Lisbonne à Jérusalem, en passant par l'Amérique latine, où d'importantes collections ornent les rues, places et jardins de Rio de Janeiro, Buenos Aires, Santiago du Chili, Montevideo…

QUÉBEC
FONTAINE
DE TOURNY

NEW YORK
MOMA

MEXICO
PALACIO BELLAS
ARTES

SANTIAGO DU CHILI
MONUMENT AU GÉNÉRAL
BERNARDO O'HIGGINS

GRAZ
FONTAINE
DU STADTPARK

LISBONNE
MÉTRO PICOAS

Hector Guimard

Une figure de l'Art nouveau à Saint-Dizier

Hector Guimard (1867-1941) est l'un des chefs de file de l'Art nouveau, qui sut allier l'art et l'industrie. Il a connu son heure de gloire au début du XX[e] siècle en réalisant des immeubles emblématiques comme le Castel Béranger dans le 16[e] arrondissement de Paris. Il choisit les fondeurs d'art haut-marnais pour réaliser l'entourage de ses entrées de métro, Durenne pour certains éléments de ses immeubles, et les Fonderies de Saint-Dizier avec lesquelles il créera un catalogue de produits essentiellement composés de décors de façades.

SAINT-DIZIER AUX FRONTS

La Belle Époque s'achève avec fracas, plaçant à nouveau la ville aux avant-postes de l'histoire. Proche des principaux champs de bataille du nord-est de la France, Saint-Dizier se retrouve transformée en base arrière. La ville devient à la fois un gigantesque hôpital et une gigantesque usine, pour produire des obus en masse. Après une période de développement au sortir de la Grande Guerre, les soldats bragards seront de nouveau mobilisés en 1939-1940. La libération de Saint-Dizier interviendra le 30 août 1944.

677

morts au champ de bataille lors de la Première Guerre mondiale, soit 20 % des hommes âgés de 18 à 40 ans

Saint-Dizier, ville-hôpital

En 1915, un hôpital d'évacuation est installé à la gare pour prendre en charge les blessés graves. Des péniches sont stationnées sur le bord du canal à proximité de l'aéroclub du Robinson pour pallier le manque de place et soigner plus de soldats. Saint-Dizier devient une ville de repos et de soin, à l'abri des invasions extérieures.

Le terrain Robinson

Le premier atterrissage d'un aéroplane militaire a eu lieu à Saint-Dizier en 1910. Pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale, le site de Saint-Dizier voit stationner des unités combattantes françaises, alliées ou allemandes.

LA « BA 113 » DONNE DES AILES À SAINT-DIZIER

Les Trente Glorieuses sont une période charnière pour Saint-Dizier, marquée par de grands gestes étatiques post-guerres. En 1951, l'État inaugure la base aérienne 113 qui s'étend sur 600 hectares à proximité immédiate de la ville. Base permanente de l'OTAN en 1951, elle devient un centre de dissuasion nucléaire en 1965, avec une cinquantaine de rafales réalisant des interventions extérieures. Aujourd'hui, deux d'entre eux participent à la protection de l'espace aérien national 24 heures sur 24 et 365 jours par an.

Aujourd'hui, la « BA 113 » est le premier employeur du département avec 2 200 civils et militaires ainsi que des centaines d'emplois indirects.

1er employeur du département

Charles de Gaulle, un habitué des lieux

La base accueille régulièrement un hôte de marque : le général de Gaulle, qui s'y rend en hélicoptère, avant de gagner Colombey-les-Deux-Églises en voiture. Le 29 mai 1968, le général de Gaulle se pose sur la base au plus fort de la crise... puis repart incognito pour l'Allemagne.

Le saviez-vous ?

C'est sur la « BA 113 » que les aviateurs, français comme étrangers, viennent se former au pilotage du Rafale, grâce à l'Escadron de Transformation Rafale 3/4 Aquitaine.

LE VERT-BOIS, PREMIÈRE VILLE NOUVELLE DE FRANCE

Après la Seconde Guerre mondiale, la population de Saint-Dizier s'élève à près de 20 000 habitants. Un chiffre qui s'envole sous le triple effet de la poussée démographique, du logement des militaires de la base aérienne et de l'arrivée des rapatriés d'Algérie. Pour répondre au besoin de logement, Edgard Pisani, alors préfet de la Haute-Marne, prône la création d'une ville nouvelle, une première en France.

Le quartier du Vert-Bois devient le symbole du progrès et incarne la vision d'une ville idéale : des logements individuels dans de grands ensembles entourés d'espaces publics, d'aires de jeux et de terrasses pour tous.

Le préfet Edgard Pisani souhaitait que Saint-Dizier devienne une ville ressource de 60 000 habitants au sein d'un environnement très rural. Il favorisera l'implantation de l'entreprise de machinisme agricole International Harvester qui produira des tracteurs.

« L'œuvre de construction d'une ville est vraiment une des œuvres les plus ambitieuses de l'esprit humain ; c'est un acte divin (...). Cet ensemble représente sur 116 hectares de l'ordre de 25 000 habitants, et j'ai voulu apporter la maquette pour vous prouver à quel point l'on peut arriver à ces fortes densités avec une impression de liberté, d'aération, d'espace, qu'aucune ville ancienne ne donne. »

Extrait du discours de l'ancien préfet de la Haute-Marne EDGARD PISANI, 1954

15 000

C'est le nombre total de personnes qui seront accueillies dans le quartier du Vert-Bois dès 1954, soit 10 000 de moins que le chiffre initialement prévu.

DE L'ÈRE INDUSTRIELLE À « L'ÂGE DE GLACE »

Avec le boum industriel post-guerres, Saint-Dizier n'est plus seulement une ville métallurgique. Elle se diversifie en développant l'industrie agroalimentaire, le textile, les machines agricoles, les matériaux de construction, ou encore la maintenance d'installations nucléaires. Parmi les entreprises bragardes, une se distingue et marquera durablement l'histoire de Saint-Dizier : le vendeur international de magnums, l'entreprise Miko, fierté locale depuis 1951.

Saint-Dizier, berceau de Miko

Après la Première Guerre mondiale, l'Espagnol Luis Ortiz, fabricant artisanal de crèmes glacées et de marrons, s'installe à Saint-Dizier. Il sillonne la campagne en triporteur pour vendre ses produits, fait les marchés, les sorties de cinémas... Après la Libération, les fils de Luis Ortiz développent le concept de la crème glacée sur bâtonnets, les célèbres esquimaux. Les Américains en raffolent et les encouragent à continuer d'industrialiser leurs procédés. En 1951, ils s'installent dans l'ancienne brasserie du Fort Carré et développent à l'échelle industrielle leur entreprise qui prendra le nom de Miko. Rachetée par Unilever au début des années 1990, Miko devient une success-story mondiale avec ses magnums iconiques. Le site de production de Miko est toujours présent à Saint-Dizier, dans la zone de Trois-Fontaines.

© Eric Bacol

LE LAC DU DER, UN PROJET VISIONNAIRE AUJOURD'HUI PARADIS DES PROMENEURS

En 1974, le lac du Der naît à moins de 10 km au sud-ouest de Saint-Dizier. Ce lac artificiel de 48 km² a été conçu pour réguler les niveaux d'eau de la Marne, qui alimente la Seine. Objectif: prévenir les inondations comme celle que la capitale a connue en 1910. Pour le construire, trois villages ont été détruits, une forêt engloutie, un cimetière déplacé, une église démontée et reconstruite pierre par pierre... Des travaux d'Hercule qui ont laissé place à un paysage exceptionnel, destination touristique en devenir.

L'église sauvée des eaux

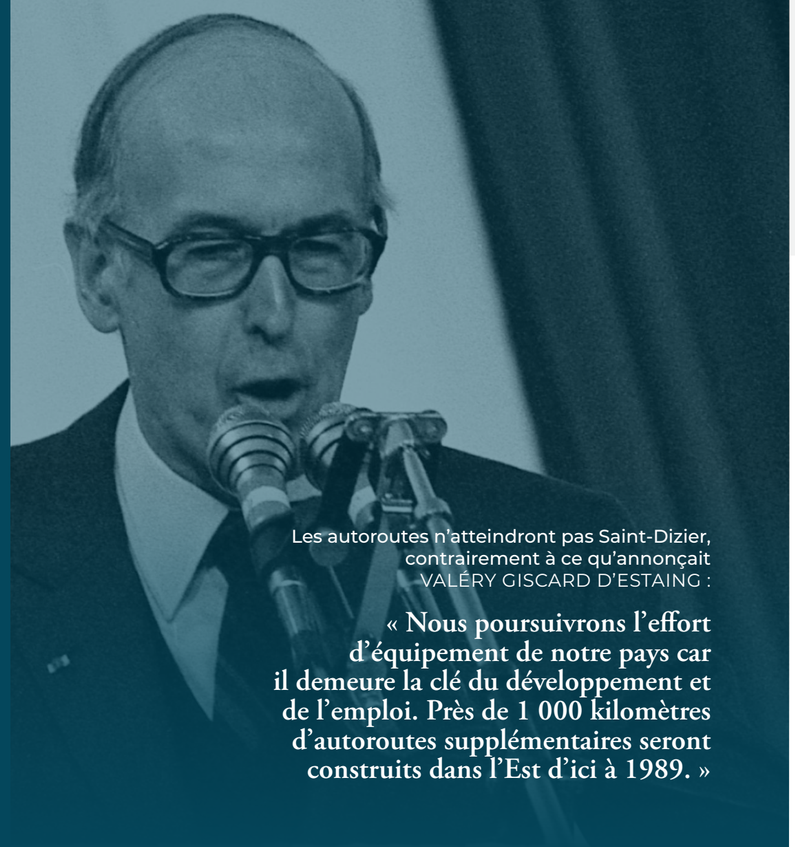
Trois villages ont laissé place au lac du Der, l'un des plus grands lacs artificiels d'Europe : Champaubert, Nuisement et Chantecoq. Seule l'église de Champaubert a été conservée et rebâtie sur une presqu'île.

Le paradis des randonneurs et des cyclotouristes

Aujourd'hui, le lac du Der constitue l'une des merveilles naturelles de la Champagne. Composé de 5 000 hectares de forêts, 300 km de sentiers et 250 km de circuits balisés pour le VTT, le lac a de quoi devenir le paradis des randonneurs et cyclotouristes.

LA RÉVOLUTION MANQUÉE DES INFRASTRUCTURES MODERNES

Pendant des siècles, Saint-Dizier a été à la croisée des routes royales, fluviales, du chemin de fer et des canaux. Les années 1970-1980 sont marquées par des projets de nouvelles infrastructures qui viennent mailler le territoire. Pourtant, l'autoroute reliant Paris à Strasbourg n'atteindra jamais Saint-Dizier, et la ville est exclue du tracé de la ligne à grande vitesse traversant l'Est. La ville se retrouve enclavée pour les quarante années à venir, au contraire de Vitry-le-François et Bar-le-Duc.

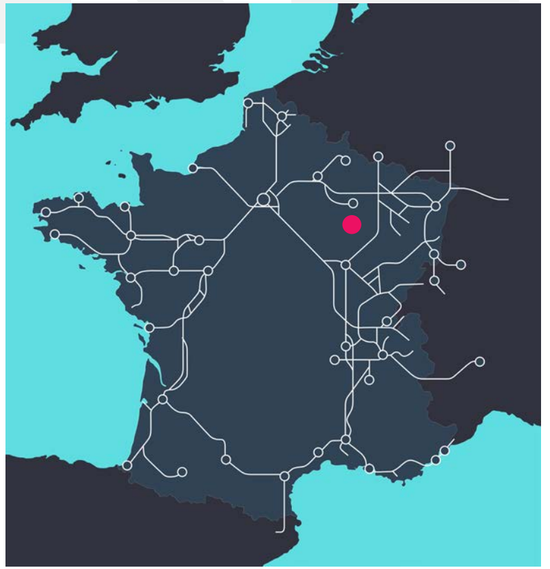


Les autoroutes n'atteindront pas Saint-Dizier, contrairement à ce qu'annonçait VALÉRY GISCARD D'ESTAING :

« Nous poursuivrons l'effort d'équipement de notre pays car il demeure la clé du développement et de l'emploi. Près de 1 000 kilomètres d'autoroutes supplémentaires seront construits dans l'Est d'ici à 1989. »

SAINT-DIZIER, À L'ÉCART DES AUTOROUTES…

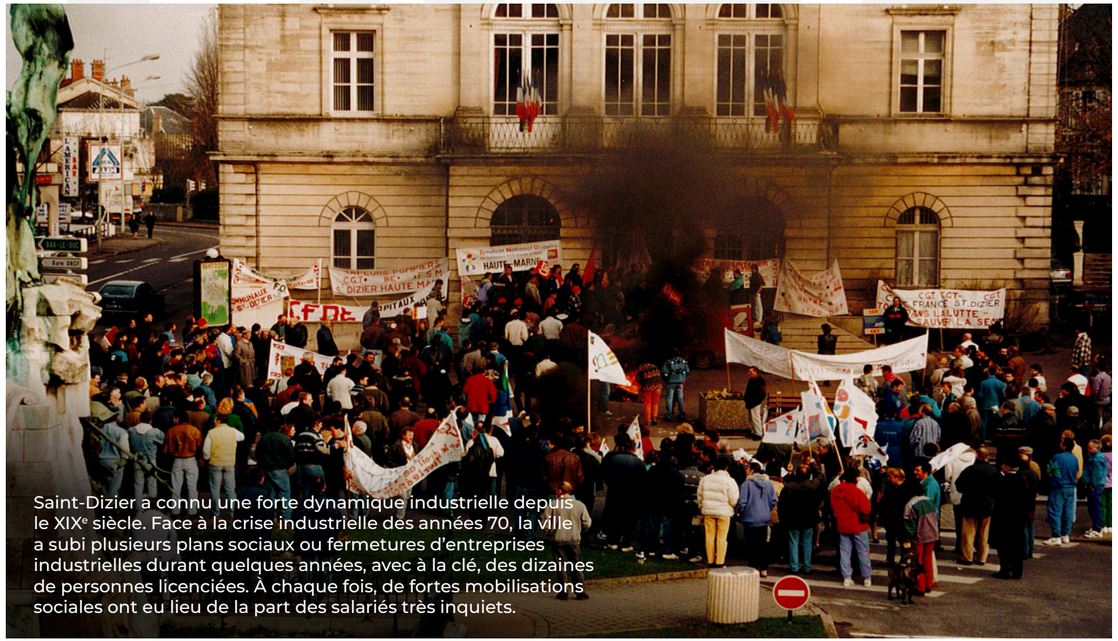
… ET PRIVÉE DE DESSERTE TGV



UNE VILLE BOULEVERSÉE

En 2005, les mutations industrielles observées partout en France ont entraîné la fermeture quasi-concomitante de deux usines de bonneterie et de machines agricoles à Saint-Dizier, avec les difficultés sociales associées. De fortes mobilisations accompagnées de grandes manifestations et d'une occupation temporaire de l'hôtel de ville ont eu lieu. Deux ans plus tard, le quartier du Vert-Bois connaît, comme plusieurs banlieues françaises, quelques jours d'émeutes urbaines.

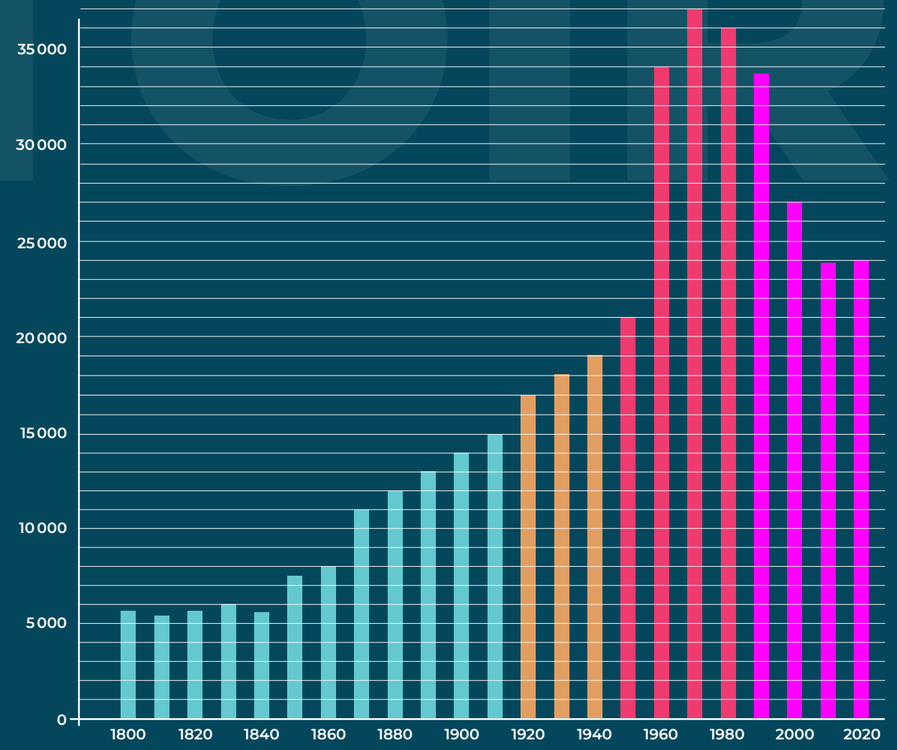
En 2019, le département de la Haute-Marne est le département de France qui a connu la plus forte proportion de Gilets jaunes rapportée à la population.



Saint-Dizier a connu une forte dynamique industrielle depuis le XIXe siècle. Face à la crise industrielle des années 70, la ville a subi plusieurs plans sociaux ou fermetures d'entreprises industrielles durant quelques années, avec à la clé, des dizaines de personnes licenciées. À chaque fois, de fortes mobilisations sociales ont eu lieu de la part des salariés très inquiets.

L'ÉVOLUTION
DÉMOGRAPHIQUE

MIROIR DES ÉVOLUTIONS URBAINES DE LA VILLE



L'évolution de la démographie de Saint-Dizier raconte tout de l'évolution de la ville.

Elle est en constante hausse de 1800 à 1914 avec le déploiement d'industries pourvoyeuses d'emplois.

La population bragarde se retrouve fragilisée au sortir des deux Guerres mondiales.

Au cours des Trente Glorieuses, la population de Saint-Dizier double, accentuant du même coup le besoin de logements.

Les bouleversements sociétaux des années 1990 vont conduire à une véritable saignée démographique, dont la stabilisation ne sera visible que récemment, dans les années 2020.

LE RENOUVEAU URBAIN

Enclencher un renouveau implique de changer de regard : plutôt que de se voir loin des grandes villes, Saint-Dizier choisit de se positionner comme la ville centre d'un bassin de vie de 130 000 habitants. Ainsi, dès 1995, des projets d'envergure sont engagés pour réhabiliter l'hypercentre. Outre la requalification des espaces et des édifices publics tels que le théâtre ou la mairie, les élus font le choix d'installer, sur d'anciennes friches industrielles, des équipements sportifs, culturels et de loisirs en centre-ville plutôt qu'en périphérie. Un centre nouveau commence à se dessiner, pour un nouveau territoire.

Transformation de la place de l'hôtel de ville au début des années 2000

AVANT APRÈS

200 000
visiteurs/an

LE CINÉ QUAI
DANS LES ANCIENNES USINES MIKO

Réunifier la ville

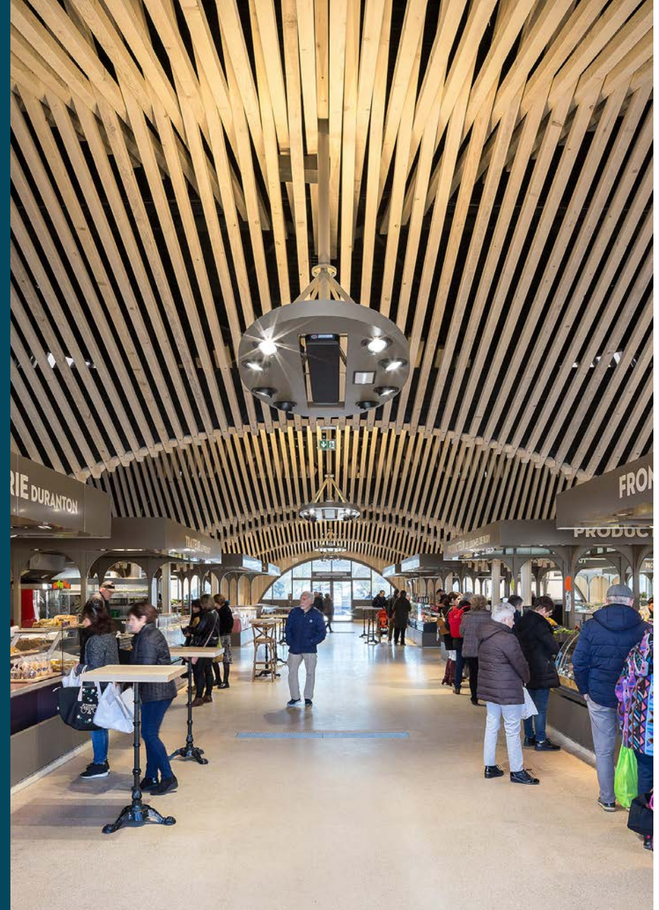
Avec le quartier du Vert-Bois, qui comptait la moitié des 36 000 Bragards dans les années 1990, Saint-Dizier est séparée en deux entités. Pour faire face aux bouleversements passés, la ville s'emploie dans les années 2000 à tout réunifier : contournement de la RN4, transformation urbaine du quartier prioritaire et réhabilitation d'un centre ancien qui n'avait pas évolué depuis les années 1950. La ville se dote d'équipements publics plus importants, dimensionnés pour un territoire plus vaste de 130 000 habitants, tels que le cinéma, le centre aquatique ou les Fuseaux, salle de concerts de 1 200 places. En 2011, une nouvelle transformation urbaine est engagée avec un projet intitulé « Saint-Dizier 2020 », dont les grandes lignes nourrissent encore le projet « Révéler Saint-Dizier ».

180 000
visiteurs/an

LE CENTRE AQUATIQUE
SUR UNE ANCIENNE FRICHE D'HYDROCARBURE

LES NOUVELLES HALLES DE SAINT-DIZIER

Inaugurées en mars 2023, les nouvelles halles de Saint-Dizier constituent le symbole du renouveau urbain du cœur de ville. Basées sur le cœur Gambetta, périmètre foncier de 12 000 m² acquis par la ville pour y accroître son attractivité dans le cadre de la démarche «Révéler Saint-Dizier», elles sont le premier bâtiment emblématique du projet de cœur commercial. Lieu de convivialité à la fois de la ville et du territoire, son marché et son restaurant viennent compléter l'offre locale et mettre à l'honneur les savoir-faire locaux.



Le plus grand chantier de France avec des arcs en pierre de taille…

Conçu par l'architecte Christophe Aubertin du collectif Studiolada, le nouveau marché couvert est entièrement réalisé en matériaux nobles écosourcés. Il s'intègre parfaitement dans le périmètre historique du château qui lui fait face. Ses grandes arches en pierres de taille constituent un exploit salué par plusieurs prix.

… soucieux de la protection des chauves-souris.

La forme originale du bâtiment, construit sur 30 pieux, a été réalisée pour éviter à l'édifice de reposer sur d'anciennes caves qui abritent une espèce de chauve-souris protégée.

LE RENOUVEAU INDUSTRIEL

Après une période de perturbations et de crise économique, Saint-Dizier retrouve son identité industrielle historique. De nouveaux poumons économiques s'implantent et créent des centaines d'emplois dans l'agroalimentaire, le BTP, la métallurgie ou encore l'énergie. Le savoir-faire de Saint-Dizier en matière de fonte d'art perdure, mais les activités industrielles se diversifient.

APITECH

+ 80 emplois

entre 2022 et 2024

YANMAR

+ 200 emplois

entre 2021 et 2026

CHAMP'IONNE

+ 100 emplois

d'ici 2024

CIGEO ET BAMAS EDF

Écosystème de **150** sous-traitants

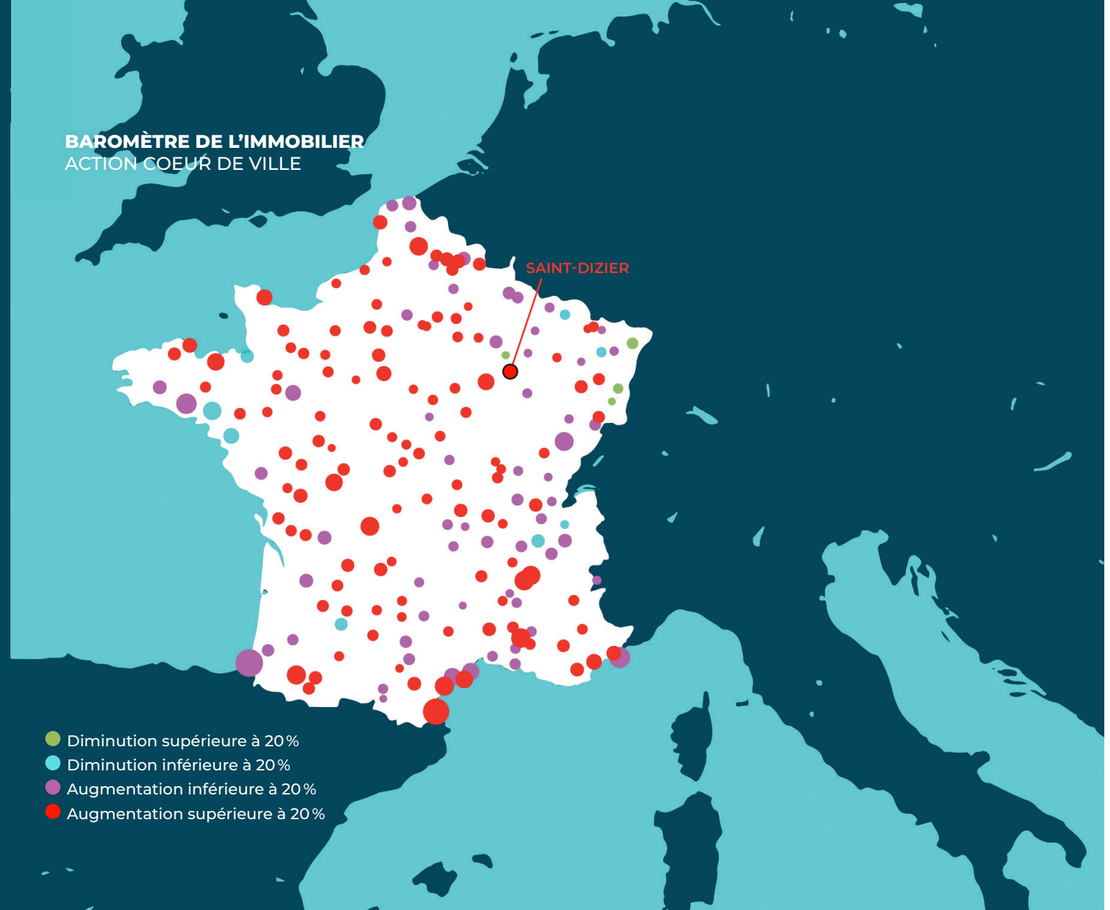
GROUPE HAFFNER ENERGY

Saint-Dizier, futur temple de l'hydrogène

La ville deviendra terre d'accueil d'un grand projet innovant : la création d'une usine d'assemblage de modules de production de gaz et d'hydrogène renouvelables par le groupe Haffner Energy. Basé à Vitry-le-François, le groupe a acté l'implantation d'une gigafactory sur le nord de la zone de référence de Saint-Dizier.

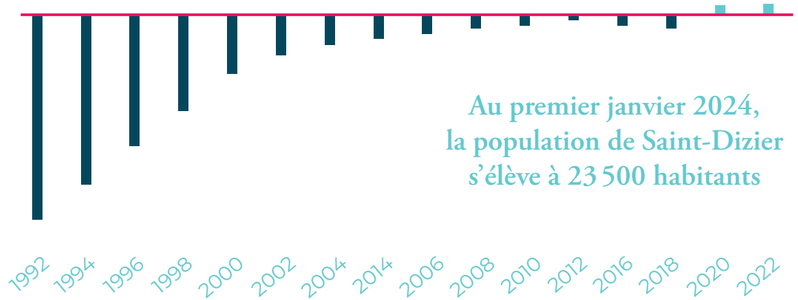
LA STABILISATION DÉMOGRAPHIQUE

Avec l'installation de nouvelles entreprises et l'amélioration générale du cadre de vie, tous les feux sont au vert pour engager un regain démographique. Cette attractivité nouvelle est confortée à la fois par une hausse des transactions immobilières, qui place Saint-Dizier dans le premier quart des villes moyennes les plus dynamiques de France, et par un solde positif du nombre d'inscriptions scolaires, resté négatif ou nul trois décennies durant.



REGAIN DÉMOGRAPHIQUE :
+157 habitants
entre 2019 et 2020

SOLDE DES EFFECTIFS SCOLAIRES
DEPUIS 1992

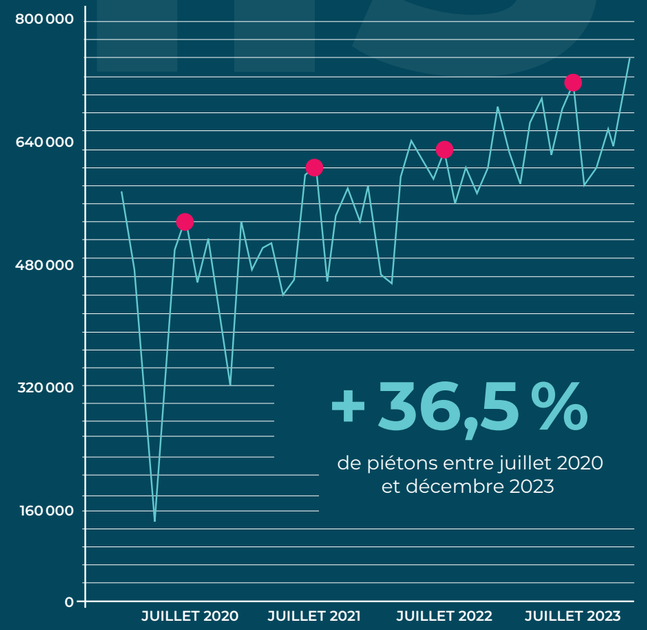


Au premier janvier 2024,
la population de Saint-Dizier
s'élève à 23 500 habitants

LE REGAIN DE VITALITÉ

Éloignée des grandes villes, Saint-Dizier dispose d'un bassin de vie de près de 150 000 habitants. Grâce à de grands événements sportifs, culturels et de loisirs, elle attire de plus en plus. La fréquentation piétonne a augmenté de 20 % entre mai 2019 et mai 2023. Ce nouveau dynamisme s'explique par l'ouverture des Halles, par une politique événementielle active comme l'organisation du festival Musical'été et par l'installation de nouveaux équipements sur l'espace public comme un pumptrack sur les berges de Marne.

HAUSSE DE LA FRÉQUENTATION PIÉTONNE



MUSE

En septembre 2022, Saint-Dizier inaugure la première antenne territoriale de la Rmn-Grand Palais, MUSE Saint-Dizier, en présence de Rima Abdul Malak, alors ministre de la Culture. L'objectif : développer l'accès à la culture pour tous dans tous les territoires. MUSE est installée dans la salle Aragon, un bâtiment anciennement désaffecté, entièrement rénové, qui trouve depuis une seconde vie.

SAINT-DIZIER, VILLE HÉRITAGE DES JOP 2024

Saint-Dizier est la première commune labellisée « Terre de Jeux 2024 » à se saisir de la démarche d'accompagnement de six « territoires-pilotes » du design actif, impulsée par Paris 2024 et le programme national Action cœur de ville. Décidée à devenir la ville-héritage des Jeux Olympiques et paralympiques, Saint-Dizier a réalisé d'ambitieux aménagements en matière de design actif dans l'espace public, sur les berges de Marne et dans les abords des cours d'école.

LA BEAUTÉ SAUVERA LE MONDE

En avril 2021, en pleine pandémie, la ville de Saint-Dizier met en place l'opération « La Beauté sauvera le Monde » d'après la formule de Dostoïevski. L'idée : remplacer les panneaux publicitaires de la ville par des œuvres d'art pour mettre du « beau » dans l'espace public, sur le mobilier urbain, sur les bâtiments de la ville… Une démarche qui a été depuis dupliquée ou est en passe de l'être dans d'autres communes de France : Talmont-Saint-Hilaire (85), Bourges (18), Bourg-en-Bresse (01), Saint-Raphaël (84), Salbris (41), Lamontjoie (47) et Neuvy-sur-Barangeon (18).

La plus grande terrasse de France,
place Artistide, 2021

Concert de Bigflo et Oli,
festival Musical'été à Saint-Dizier, 2023

LABO RA TOIRE

UNE VILLE-LABORATOIRE

Initier de nouveaux modes de construction, créer du logement libre dans les zones détendues, penser et aménager une ville bas carbone adaptée au réchauffement climatique, repenser les centralités à l'heure du ZAN, réenchanter l'espace public par la culture, lancer un « urbanisme actif » pour façonner la ville par et pour le sport, remettre l'eau au cœur de nos villes, inventer le tourisme bas carbone de demain, dynamiser les tissus tertiaires et industriels en zone urbaine, etc. Autant de défis valables partout en France et auxquels Saint-Dizier s'attaque très concrètement. L'ambition est de faire de Saint-Dizier une « ville-laboratoire » afin de démontrer qu'il existe une méthode et des innovations reproductibles pour la revitalisation des villes moyennes.

La nouvelle programmation urbaine de la cité bragarde a été dévoilée par le maire, Quentin Brière, le 30 novembre 2023 à Paris devant 80 personnalités des secteurs publics et privés. Faire cet événement à Paris a permis de rassembler l'ensemble des dirigeants ayant œuvré directement pour le projet de transformation de la ville, ainsi que de sensibiliser tous ceux qui pourraient avoir une influence décisive sur le destin de la ville.
Cet événement a rendu tangible la méthodologie de travail, fondée sur l'alliance entre le public et le privé : de grands acteurs nationaux y étaient présents et y ont annoncé leur engagement concret en faveur de la ville.

UNE DÉMARCHE CONSTRUITE
SUR LES 3 DERNIÈRES ANNÉES

Portée par la Fondation Palladio, l'Université de la Ville de Demain (UVD) est un mouvement qui vise à construire un mode inédit de coopération entre acteurs publics, acteurs privés et société civile, en faveur d'une ville bas carbone pour tous. L'UVD vise à porter à l'échelle et rendre réplicables de grandes actions collectives, c'est-à-dire des initiatives à fort impact social et environnemental.

Quentin Brière a participé aux éditions 2021, 2022 et 2023 de l'Université de la Ville de Demain. Lors du premier sommet en 2021, devant un parterre d'élus et de responsables institutionnels, de dirigeants d'entreprises et d'experts, Quentin Brière a lancé un appel à l'ensemble des acteurs de la ville pour faire de son territoire le laboratoire du renouveau des villes moyennes.
Depuis, des acteurs nationaux de premier plan ont répondu à l'appel comme Grand Paris Aménagement, Groupama Immobilier, VINCI, Rmn-Grand Palais, le COJOP Paris 2024, Haffner Energy, Redman, etc.

En octobre 2021, ces acteurs se sont rendus à Saint-Dizier pour une journée UVD in situ, afin de prendre la mesure concrète du projet de territoire. Dès le sommet UVD 2022, Quentin Brière a pu porter un bilan sur les différentes initiatives et lancer des actions collectives. Deux actions pour expérimenter une péréquation d'attractivité et de risques immobiliers entre territoires et une action pour expérimenter une IBA, méthode de fabrique de la ville très ouverte et agile venue d'Allemagne.

1 premier appel
à participer à la ville-laboratoire en 2021

1 UVD in situ
à Saint-Dizier en 2021

3 actions collectives
en 2022 et 2023

UN ATOUT, LA MAÎTRISE FONCIÈRE : 40 000 m² À «RÉVÉLER»

La ville a engagé depuis plus de 15 ans une politique ambitieuse, volontariste et constante d'acquisition foncière et immobilière. Près d'une vingtaine de lieux emblématiques attendent de trouver une seconde vie, autour desquels 40 000 m² de foncier doivent être aménagés. Cette maîtrise foncière ouvre un champ des possibles considérable, et un terrain de jeu pour « Révéler Saint-Dizier ».

« Révéler Saint-Dizier » part du constat qu'une grande partie du patrimoine est déjà là : réveiller un potentiel inexploité plutôt que de réinventer. Recycler des bâtiments anciens plutôt que de construire.
De premiers équipements nécessaires et souhaités par les habitants ont d'ores et déjà été réalisés et sont de réels succès : MUSE dans l'ancienne salle Aragon, les Halles gourmandes, la guinguette dans une maison éclusière, le pumptrack au parc du Deauville ou encore le nouveau parvis de la gare requalifié en pôle d'échanges et de mobilités...

1. Les Petites Halles
2. La maison Napoléon
3. La maison Cavalier
4. Le château
5. Le Cercle des officiers
6. Le parc du Deauville
7. Le Central
8. L'hôtel de poste
9. Le pensionnat
10. Les Ursulines
11. La maison blanche
12. Le quartier de la gare
13. Ancien Decathlon

SITES DÉJÀ INVESTIS :

14. La Malterie (ex EDF)
15. Les Halles
16. Salle Aragon – MUSE
17. Maison éclusière

Terrains maîtrisés par la ville
Bâtis appartenant à la ville
Espaces verts de la ville

Un Masterplan, c'est quoi ?
Un Masterplan est un plan détaillé qui oriente le développement et l'aménagement futur d'une zone urbaine ou d'un projet. Il intègre divers éléments tels que l'infrastructure, le logement, les espaces verts et les transports, en vue d'une croissance ordonnée et durable de l'espace urbain.

SAINT-DIZIER, VILLE FORTE ET VILLE D'EAU

Plus de deux ans de travail ont permis de se doter d'une vision urbaine destinée à orienter le développement de Saint-Dizier à court, moyen et long termes. La ville possède d'indéniables atouts qui méritent d'être valorisés : un patrimoine remarquable en cœur de ville, l'eau qui l'entoure et la traverse (la Marne, les canaux, l'Ornel), mais aussi des forêts et des espaces verts. Son histoire forte a laissé des marques matérielles, mais parfois cachées.

D'UNE VILLE-RUE, SAINT-DIZIER DOIT DEVENIR UNE VILLE D'EAU

Le Masterplan donne les lignes directrices fortes pour « refaire Saint-Dizier sur elle-même » : révéler, revaloriser et densifier le cœur de ville. Il doit être celui des courtes distances, de la vitalité commerciale, de l'intensité d'usage et sociale, des bureaux, du loisir et de l'habitat.
Pour relier le cœur de ville à son environnement et dépasser son côté insulaire, le Masterplan projette de créer un axe nord-sud déterminant en s'appuyant sur le tracé remis au jour de l'Ornel. Cet axe sera celui de futurs espaces publics, d'une trame verte et bleue, véritable corridor écologique, qui permettra de relier le canal à la Marne, et plus globalement d'adapter la ville pour une meilleure habitabilité à horizon 2050.
Enfin, pour révéler l'histoire, incarner la ville forte et la ville d'art, il s'agira de mettre en valeur les remparts et autres éléments patrimoniaux, bâtis, mais aussi tous les mobiliers et œuvres de fonte d'art qui font l'identité de Saint-Dizier.

GARE 72

CANAL 76

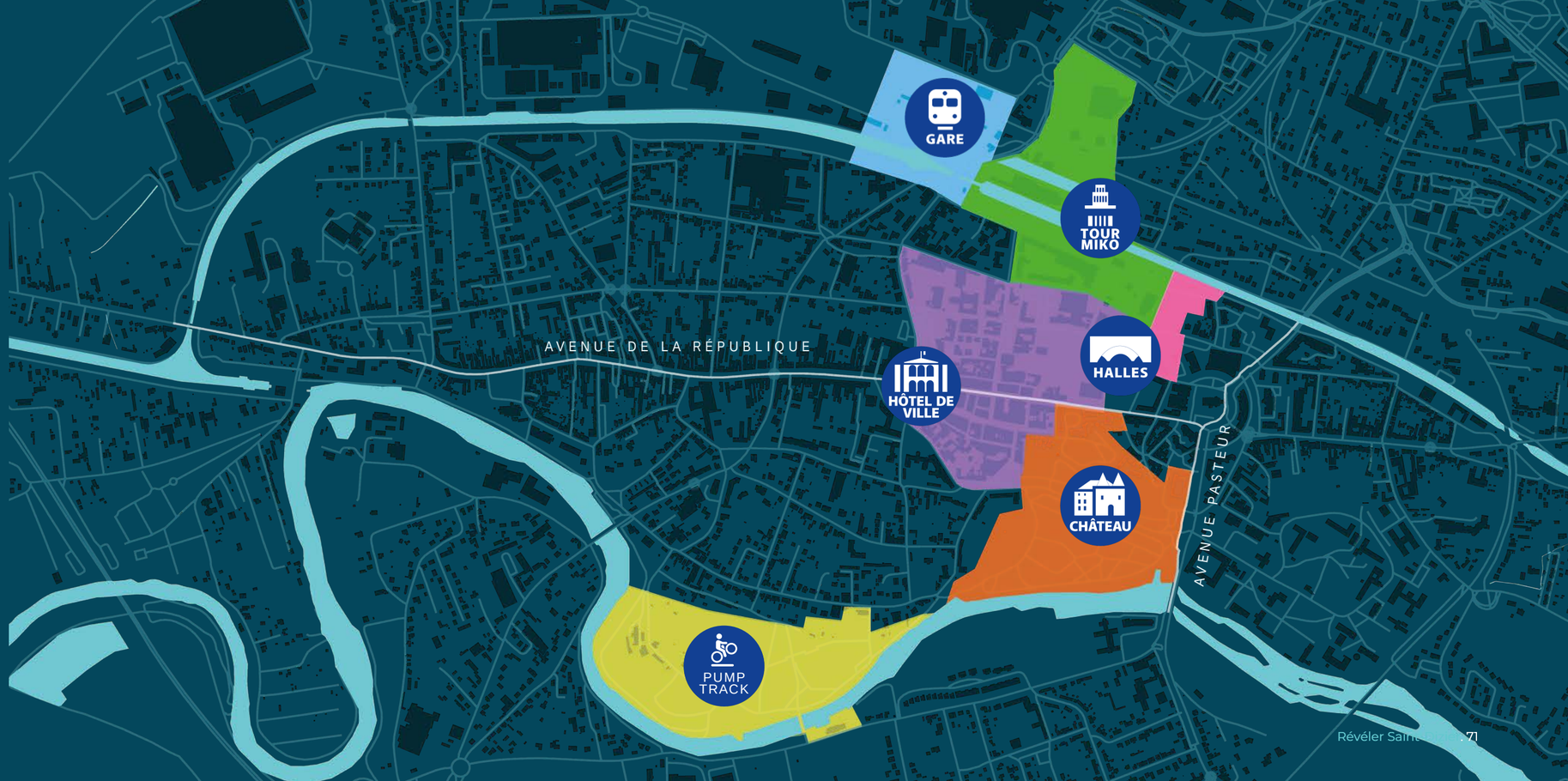
MALTERIE 78

CENTRE HISTORIQUE 80

CHÂTEAU 88

PARC DU DEAUVILLE 90

LA GRANDE BOUCLE 92



REFAIRE DE LA GARE UNE ENTRÉE DE VILLE

Principale porte de la ville au début du XXe siècle, la gare symbolisait la prospérité de Saint-Dizier. L'automobile et la priorité donnée par le TGV aux grandes métropoles l'ont progressivement déclassée. Elle doit retrouver sa noblesse, affirmer l'identité bragarde et s'adapter à l'essor des mobilités douces et du tourisme vert, en incarnant le point de départ vers le centre-ville et le reste du territoire.

A Parvis requalifié

Le parvis de la gare a commencé sa requalification. Il est conçu comme un espace public à part entière, une place apaisée et agréable à parcourir, ombragée par la plantation d'arbres et d'arbustes. Afin d'en faire un marqueur du savoir-faire bragard, du mobilier urbain produit localement a été réinstallé, comme l'emblématique fontaine Wallace, et une dizaine de bancs inédits, dessinés par Guimard et produits par la GHM. L'asphalte a quant à lui laissé place aux pavés.

B La gare revitalisée

Aujourd'hui, les locaux de la gare ainsi que le bâtiment voisin sont largement inoccupés. Il s'agit de les transformer pour y remettre du commerce ainsi que du service pour les vélos. D'ores et déjà, il est possible d'y louer des vélos grâce au service de Ticéa.

C Les bords de canal réaménagés

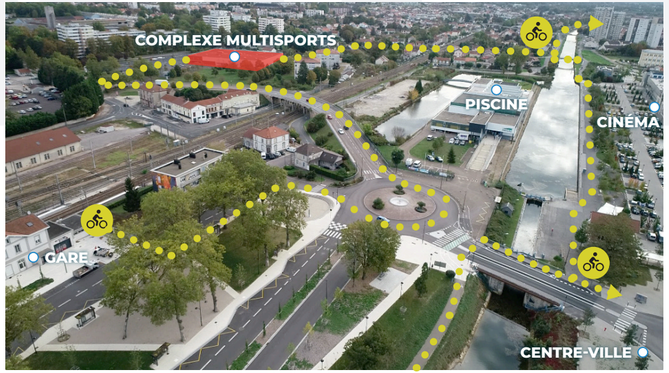
La gare bénéficie d'un positionnement stratégique en bord de canal. Cette proximité avec l'eau, peu évidente aujourd'hui, sera renforcée demain grâce à la démolition d'une partie du bâti qui obstrue la vue et le passage. Le réaménagement des berges avec des dispositifs ludiques et de repos, des ombrières et des terrains de pétanque en fera un lieu de loisirs et de détente.

D La desserte en trains améliorée

Le projet d'aménagement d'espace public n'est pas une fin en soi. La desserte en train doit être intensifiée pour participer au désenclavement et à la transition écologique du territoire : davantage de trains, des services de bus alternatifs, pour des connexions au territoire plus rapides. Dès 2024, grâce à la région Grand Est, Saint-Dizier sera à 2 heures de Paris avec la mise en place d'une navette entre la gare de Saint-Dizier et Meuse TGV. À terme, en discussion avec la SNCF, des TGV iront jusqu'à Saint-Dizier pour une connexion directe à Paris.

UNE GARE DE CENTRE-VILLE

Autrefois entourée de sites industriels, la gare a été progressivement reconnectée au centre-ville par la requalification patiente des berges du canal. À 7 minutes à pied du centre, la gare est désormais directement reliée au centre aqualudique, au cinéma, à la Grande Boucle sportive et au futur complexe multisports. Pour la rapprocher plus encore du centre et des équipements, les cheminements piétons et vélos seront facilités et la signalétique sera améliorée.



Le complexe multisports

L'ancien magasin Decathlon, aujourd'hui en friche, va s'appuyer sur son histoire pour trouver une seconde vie : fort d'une extension de 1800 m², il sera converti en halle multisports pour une pratique libre, en réservant son créneau via une appli mobile, ou associative. Un concept innovant pour une ville moyenne, qui permettra de pratiquer dans un même lieu une quinzaine de sports pour une intensité d'usage maximale : gymnastique, escrime, arbalète, tir sportif, escalade, mais aussi handball, futsal, basketball, volleyball, badminton, squash, yoga… Le cabinet d'architecture NZI a été désigné fin 2023 pour réaliser ce projet estimé à 7,5 millions d'euros (coût travaux HT). Une fois le projet architectural validé, s'en suivra une phase d'étude avant démarrage des travaux au 1er trimestre 2025 pour une livraison en 2026.

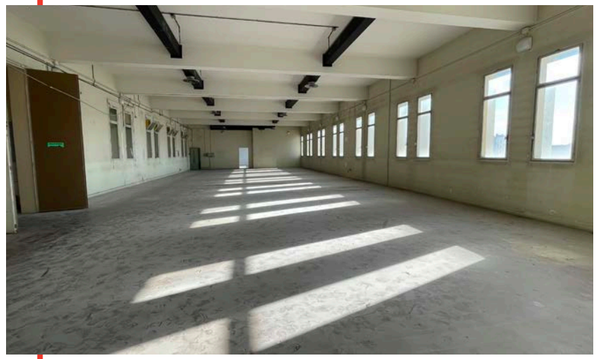
CINÉMA, RESTAURANTS ET BUREAUX EN BORD DE CANAL

Le secteur du canal va continuer son développement en intégrant loisirs, restaurants, commerces et bureaux.
En rez-de-chaussée du «Ciné-Quai», des locaux sont prêts à accueillir du commerce, et juste en face, la nouvelle brasserie «Au bureau» est déjà très fréquentée.

A **Les lieux s'ouvriront sur un espace renaturé**, véritable séquence de la future trame verte et bleue qui sera structurée par l'Ornel, cette rivière partiellement souterraine dont la mise au jour est programmée du canal au château.

B Le « Central »

De l'autre côté de la place se dresse une ancienne zone industrielle en attente d'être recyclée. L'ancien bâtiment de France Télécom, dénommé le « Central », est aujourd'hui vacant. Mais sa destinée est prometteuse. La ville souhaite qu'il soit transformé pour incarner demain un pôle tertiaire destiné aux entreprises du territoire : formation, bureaux, espaces partagés…



Le « Central », en plus de son emplacement idéal, bénéficie de belles qualités spatiales qui offrent de multiples opportunités d'aménagement : 3 000 m², 3,5 m sous plafond et de grands plateaux libres et lumineux.

RÉFÉRENCES

BUREAUX

Une reconversion frugale, sans superflu, qui profite au maximum du potentiel existant et valorise la structure, la mécanique, pour créer des bureaux aménageables librement.

Référence : Reconversion en bureaux à Londres – Amin Taha architectes

ESPACE SÉMINAIRE

La volumétrie et la modularité du site pourraient en faire un lieu à même d'accueillir des entreprises pour des séminaires délocalisés le temps d'une journée ou plus.

MICROBRASSERIE

Un rez-de-chaussée pourrait être ouvert et animé grâce à l'installation d'une microbrasserie, en référence à l'ancienne identité du lieu.

Référence : Faces Brewing Co. aux États-Unis

LE QUARTIER DE LA MALTERIE

Le futur quartier de la Malterie est situé juste derrière le Central, dans le prolongement du canal à deux pas des Halles gourmandes. Cette emprise nue d'un hectare accueillera demain un quartier de vie à dominante résidentielle. 100 à 150 logements en accession libre pourront y être construits selon des procédés innovants et vertueux de conception et de construction.

Ce futur quartier permettra d'accueillir d'ici à 2030 des catégories de population stratégiques en centre-ville : alternants, jeunes actifs, cadres, officiers, familles ou retraités…

L'ALLIANCE FONCIÈRE AVEC L'AMÉNAGEUR « GRAND PARIS AMÉNAGEMENT »

Cette démarche innovante de production de logements permet de jumeler deux terrains, un à Saint-Dizier et un dans une zone tendue en Île-de-France, et de les proposer simultanément aux promoteurs. Une manière d'inciter ces derniers à construire des logements en zone détendue tout en garantissant des critères de qualité élevés.

Exemple de logements conçus pour bénéficier de grands espaces en terrasse

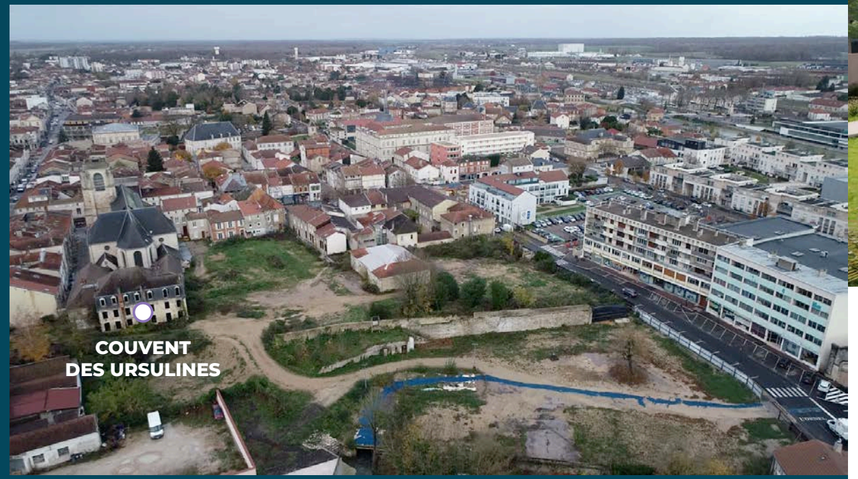
Le saviez-vous ?

Le quartier de la Malterie tient son nom d'une ancienne usine de production de malt, qui y était implantée depuis 1891, jusqu'à sa destruction en 2003.
Elle fabriquait la matière première pour la brasserie voisine du Fort Carré, devenue l'usine emblématique de Miko et actuel cinéma multiplex. La girouette en proue du bâtiment est conservée à Metallurgic Park, centre d'interprétation des métiers de la fonte, à Dommartin-le-Franc.

LE QUARTIER GAMBETTA

AUJOURD'HUI

Le Masterplan a permis de révéler le potentiel remarquable du centre historique et notamment la zone délimitée par les anciens remparts. Situé en son cœur et accolé aux nouvelles Halles, le quartier Gambetta est aujourd'hui une friche contenant différents éléments patrimoniaux invisibilisés et à fort potentiel.



LE QUARTIER GAMBETTA

DEMAIN

Demain, la friche sera entièrement réaménagée et complétera cet équipement de destination avec un parc urbain au pied du rempart, donnant sur l'Ornel et offrant une promenade verte en bord de rivière. Des espaces publics permettant de reconnecter les Halles à la place Émile Mauguet, dite du Petit Bourg, et un hôtel restaurant bistronomique dans l'ancien couvent des Ursulines seront également créés. Ce cœur battant du centre-ville concentrera les flux et l'animation, et fera vivre les projets de bureaux, de loisirs et de logements à proximité immédiate. Il fera aussi office de poumon vert, et participera à rafraîchir le centre-ville.

LE QUARTIER GAMBETTA
CŒUR BATTANT DE LA VILLE

A

Le parc de l'Ornel

Au pied des remparts coule l'Ornel, rivière urbaine aujourd'hui souterraine. Dans la continuité de la trame verte et bleue, elle sera mise au jour et reméandrée pour la rendre visible et accessible, en la refaisant couler dans un lit naturel, au milieu d'un jardin urbain : le parc de l'Ornel. Au-delà de sa fonction écologique évidente, le parc fera l'objet d'un travail de design et d'aménagement pour en faire un véritable lieu de flâneries et de loisirs.

Le couvent des Ursulines

Construit en 1717 et occupé par l'ordre des Dames régentes de la Croix jusqu'à la Révolution, le bâtiment a abrité des prisonniers de guerre, une école communale de filles en 1818, l'école laïque Arago en 1891 et une bibliothèque municipale en 1930. Ce patrimoine percé d'une cour intérieure, protégé d'un beau porche en pierre et donnant à voir des pans de bois en façade est aujourd'hui à l'abandon et fermé au public. Il sera réhabilité en hôtel-restaurant bistronomique comprenant une terrasse qui surplombera le parc de l'Ornel. Laurent Petit, chef triplement étoilé et Haut-Marnais de naissance, transmet aujourd'hui son savoir-faire en accompagnant la ville, comme chef-consultant, pour la réussite de ce projet.

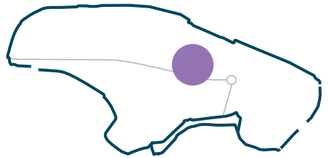
La médiathèque

Un nouvel équipement culturel et ludique sera implanté en haut des remparts. Il s'agit d'une médiathèque nouvelle génération, avec un service des archives et une ludothèque, ainsi que des espaces polyvalents. Les études pour cet équipement structurant ont débuté et le concours d'architectes sera lancé ensuite.

Référence : Médiathèque, Pascale Guédot Architecte, Oloron Sainte-Marie

Les remparts

Du fort bragard subsistent aujourd'hui quelques remparts épars, notamment visibles dans cette friche fermée du quartier Gambetta. Ils font office de soutènement et participent au modelage du terrain qu'ils divisent en deux : un niveau bas et un niveau haut. Ces remparts seront valorisés et animés, pour qu'ils deviennent des supports culturels et ludiques comme ils peuvent l'être à Bécon-les-Bruyères (Hauts-de-Seine) ou au château de Nantes (Loire-Atlantique).



LA PLACE DU PETIT BOURG (ÉMILE MAUGUET)

Connectée au cœur Gambetta par une ruelle médiévale, la place du Petit Bourg est aujourd'hui une place de commerces, mais aussi de stationnement important. Il fut un temps où elle faisait figure de place de village, donnant à voir de belles façades à pans de bois, rares témoins du Saint-Dizier historique, épargné par l'incendie de 1775. Demain, la place du Petit Bourg retrouvera sa vocation de place-jardin. Piétonnisée, elle sera réaménagée avec des mobiliers et de la végétation, tandis que la fontaine patrimoniale sera remise en valeur. Les façades historiques recouvertes par des crépis seront révélées d'ici 2025. Les commerces et restaurants en rez-de-chaussée pourront déborder sur des terrasses aménagées.

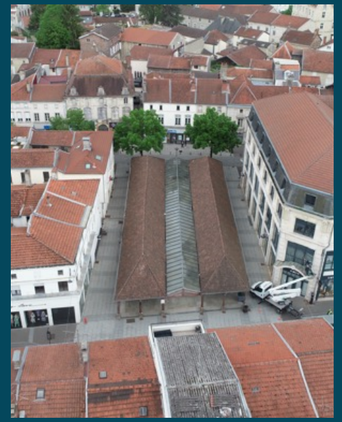
La place il y a un siècle.

La place aujourd'hui.

La place demain.

LA PLACE DES PETITES HALLES

Les anciennes petites halles ont été démontées en 2021 afin d'être restaurées et réimplantées sur un site et pour un projet à définir. L'espace ainsi libéré a permis de reconnecter les deux principales rues commerçantes de la ville (Gambetta et Dr Mougeot) et a généré un nouveau flux piéton. À ce jour, le futur de la place n'est pas arrêté. Son devenir fera l'objet d'un travail avec l'architecte des Bâtiments de France et d'une concertation avec les habitants. En attendant, des aménagements transitoires en font un lieu idéal pour s'y installer, se détendre, lire ou profiter d'événements divers... Bref, une véritable place de village.



La place hier.

La place aujourd'hui.

UN RÉSEAU DE SIX PLACES

« DE RESPIRATION ET D'ANIMATION »

Les places du Petit Bourg et des Petites Halles requalifiées intégreront une constellation plus large de places. Deux places constituées de parvis existants, celui de la mairie et celui des Halles gourmandes. D'autres places à créer, notamment celle en face du cinéma.

Chacune de ces places aura ses spécificités :

1. Le parvis de la mairie. Une place connectant la mairie et le théâtre, conçue pour les piétons, idéale pour accueillir les temps forts de la ville (comme l'Aristide, terrasse géante éphémère, ou les animations estivales ou de Noël).

2. Le parvis des halles. Une place aménagée dans le cadre de la construction des nouvelles halles en 2023, qui permet de donner du recul à l'œuvre architecturale, de magnifier ses accès et d'y développer des terrasses.

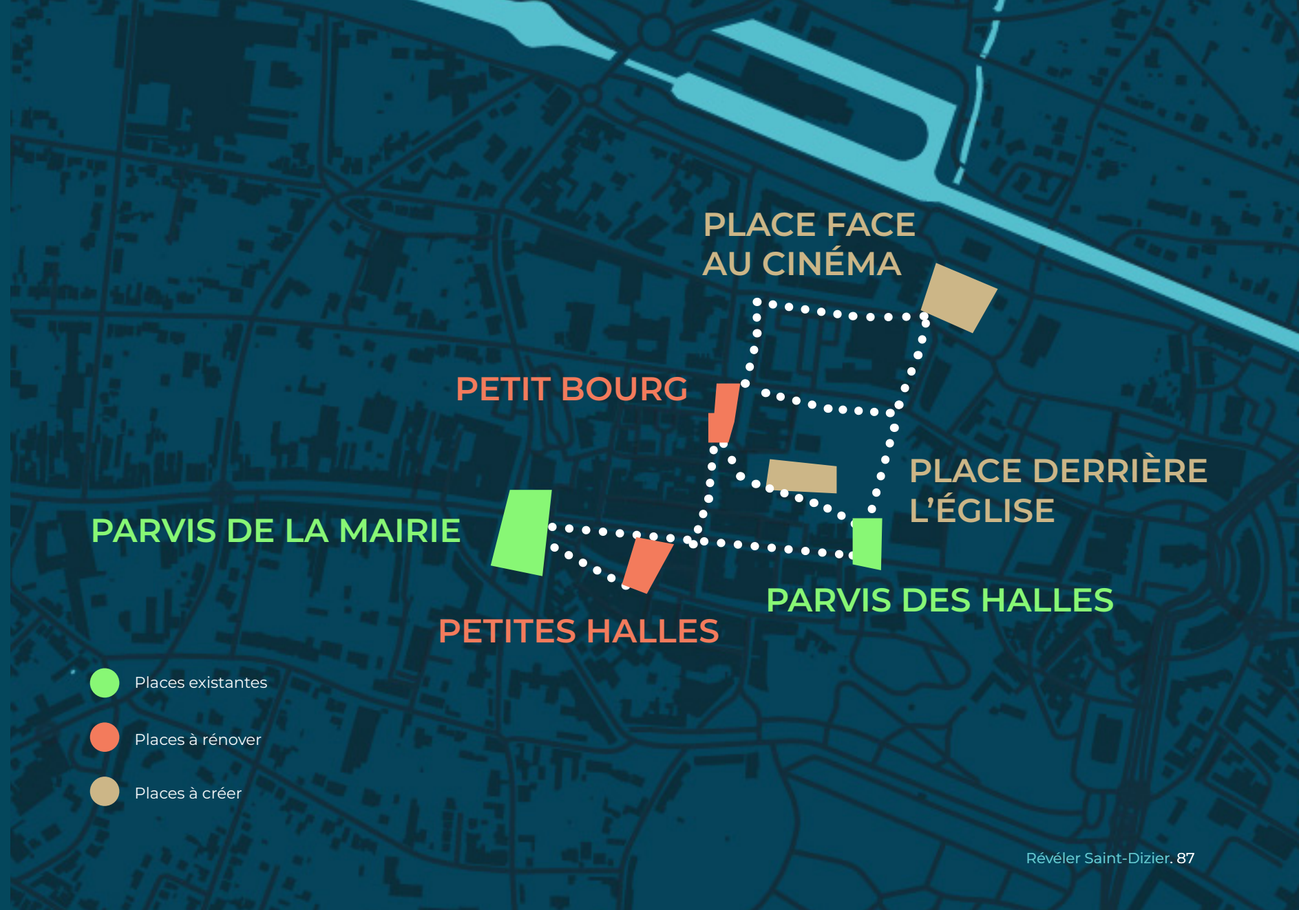
3. La place du Petit Bourg. Une place témoin du Saint-Dizier historique, animée par de nombreuses terrasses.

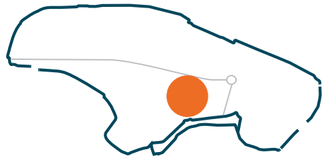
4. La place des Petites Halles. Une place « respiration » entre deux rues commerçantes capable d'accueillir toutes sortes d'événements.

5. Une place située face au cinéma, à la fois minérale et végétale et donnant à voir le savoir-faire de la ville.

6. Une place derrière l'église qui connectera la place du Petit Bourg avec le parvis des halles et, plus largement, le centre-ville.

Six places « de respiration et d'animation » qui ponctueront un parcours de balades en cœur de ville.



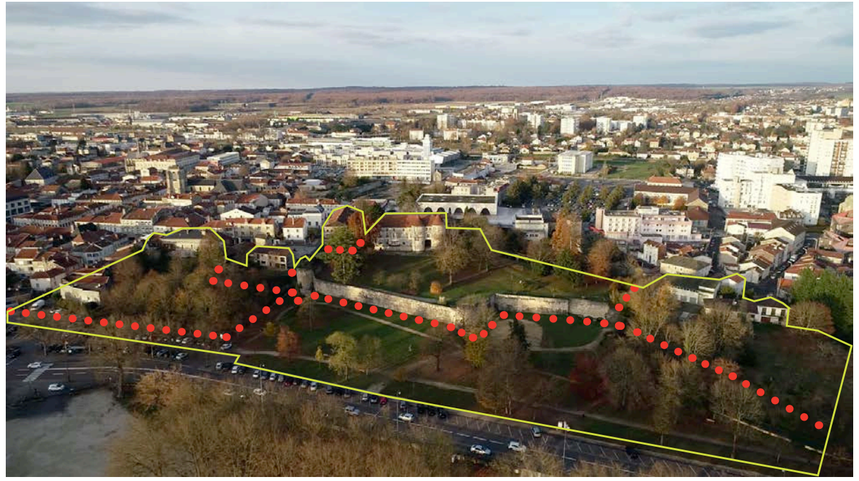


LE CHÂTEAU

D'AUJOURD'HUI

Au sud du centre-ville, entre la Marne et les nouvelles halles, se trouvent le château de Saint-Dizier et son parc, abritant l'actuelle sous-préfecture, amenée à déménager d'ici 2027. Ce château est implanté dans un ensemble plus large de sites patrimoniaux remarquables aujourd'hui décousus: butte du cavalier, anciennes écuries, maison Napoléon et parc du Jard. Demain, la reconnexion physique de ces espaces permettra de constituer un seul et unique ensemble : le château de Saint-Dizier et son parc.

Au Moyen Âge, Saint-Dizier était une puissante place royale. Le château est construit fin du XII[e] siècle par Guy II de Dampierre, seigneur de Saint-Dizier.



À DEMAIN

Le site a un potentiel remarquable pour devenir une destination culturelle et d'attractivité nationale, en partenariat avec le département de la Haute-Marne et les partenaires publics. Un appel à manifestation d'intérêt sera lancé au 2[e] semestre 2024 pour définir le futur projet, le positionnement du site et son porteur. Le parc et sa vue sur la Marne, pourrait devenir un lieu naturel d'exposition pour des œuvres d'art.

Ces intentions s'inspirent de plusieurs lieux et initiatives culturels ayant émergé dans des milieux ruraux ou loin des métropoles et qui ont participé à leur redynamisation :

La friche Badin à Barentin, en Normandie, ancienne friche industrielle de 17 hectares transformée en parc naturel et culturel, cinéma, pôle muséal MUSE et micro-folie.

L'État a réalisé un appel à manifestation d'intérêt pour la reconversion de l'ancienne Abbaye-prison de Clairvaux, site quasi-millénaire situé à Ville-sous-la-Ferté (Aube). Un groupement privé a été sélectionné pour lui redonner une destination culturelle et touristique.

Un hôtel-spa quatre étoiles de 2 000 m² au Château des Pères, à Piré-Chancé, en Bretagne, dans un domaine appartenant à la famille Legendre. Le château a été réhabilité et étendu d'un bâtiment à l'architecture aujourd'hui iconique.

LE PARC DU DEAUVILLE

En bord de Marne, un espace autrefois inaccessible a été reconquis pour accueillir le parc du Deauville. Ses différents espaces d'activités ludiques, sportives ou de détente en ont fait un spot incontournable, pour les 7 à 77 ans. Dès juin 2024, il sera le point de départ symbolique de la « Grande Boucle ». Des points d'accès à l'eau (pontons de pêche, assises, belvédères) seront réalisés.

A Le pumptrack

Emblème du design actif bragard, la création du pumptrack en 2021 est un succès qui a trouvé son public à tous les âges. C'est l'un des plus grands du Grand Est. Son utilisation est massive par les vélos, trottinettes et autres mobilités douces.

B Piste de course avec chronomètre

À l'entrée du parc, une piste de course a été aménagée et surmontée d'un radar pédagogique qui incite à se challenger et rend la piste particulièrement ludique.

C Spot de pêche

Labellisé par la Fédération française de pêche, un site aménagé au bord de la Marne sera agrémenté d'un abri pour faciliter l'activité des nombreux pêcheurs.

D Parcours du combattant bragard

Dans le cadre de la Grande Boucle et pour intensifier les usages du parc du Deauville, une station « défis » spécifique sera créée en référence à l'identité militaire de la ville : un parcours du combattant destiné aux adolescents et aux plus grands. Il prendra place sur un terrain de 1 000 m² environ et sera composé d'une vingtaine d'obstacles en bois ainsi que d'un chronomètre pour augmenter le challenge. Ce projet est pensé en collaboration avec les militaires de la Base aérienne 113.

E Le Cercle des officiers

Ce bâtiment qui servait aux officiers et sous-officiers de la « BA 113 » pendant des décennies a été acquis par la ville pour qu'une nouvelle vie lui soit donnée. Doté d'une remarquable verrière centrale et d'une grande terrasse extérieure, il pourrait être un lieu idéal pour offrir un espace de restauration et de rafraîchissement aux 50 000 visiteurs mensuels du parc.

Le saviez-vous ?

Le parc porte le nom du bâtiment emblématique situé sur l'autre rive : « le Deauville bragard ». Un ancien haut lieu de loisirs, de fêtes et de baignades des années 1960, à destination d'une clientèle d'exception. Des aviateurs, dont Antoine de Saint-Exupéry, des hommes d'affaires, des Parisiens et même des Américains y avaient leurs habitudes. Ce patrimoine est aujourd'hui à révéler pour lui redonner, pourquoi pas, sa vocation historique.

LA GRANDE BOUCLE

Saint-Dizier a été sélectionnée en 2022 par l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) et le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques comme l'une des six villes-pilotes du design actif. Elle porte deux ambitions supplémentaires :
- devenir une « ville-héritage » des Jeux olympiques ;
- devenir un laboratoire à ciel ouvert qui concentrerait les innovations en matière de design actif et de sport en accès libre, dans l'espace public.

De par sa grande maîtrise foncière et sa démarche d'aménagement global, Saint-Dizier a l'opportunité de devenir le plus grand support de design actif de France. En plus du réaménagement de cours d'école, déjà engagé en 2023 (4 cours transformées, 3 nouvelles en 2024, et les 11 autres d'ici 2026), une grande boucle sportive de 7,5 km sera créée, ou plutôt révélée, puisqu'elle existe déjà en grande partie.
Baptisée « la Grande Boucle de Saint-Dizier », elle se déploiera le long du canal et de la Marne avec des espaces multiples permettant de marcher, courir, rouler, pêcher, se rafraîchir, jouer… Elle reconnectera physiquement, mentalement et émotionnellement le cœur de ville à l'eau, en reliant le canal entre Champagne et Bourgogne à la Marne. La boucle bénéficiera d'un design et d'une identité visuelle à part entière garantissant son incarnation, sa lisibilité de parcours et sa sécurité. Elle sera mise en œuvre de manière progressive, avec une grande partie réalisée en 2024 dans le cadre des Jeux olympiques, puis consolidée dans les années à venir.

LA GRANDE BOUCLE EST :

- **100 % gratuite,** en libre-service, en extérieur ;
- **accessible à tous** les âges et à tous les types de mobilité : la marche, la course, les mobilités réduites (sur 95 % du parcours), le vélo et même la nage grâce à l'aménagement de l'accès à la Marne (pour des baignades non surveillées) ;
- **zéro carbone**, car il n'y a pas besoin de construire ni de chauffer.

Cette installation, qui pourrait faire école ailleurs en France, permettra de maximiser le nombre d'utilisateurs pour un investissement modéré.
Au fil des ans, elle sera ponctuée de 5 stations thématiques : le parc du Deauville, le parc de l'Ornel, le parvis de la gare, le futur parc du Clos Mortier et le plateau sportif du collège de la Noue. Ces stations seront elles-mêmes reliées par des dispositifs piétons : escaliers, rampes, pontons, totems, plateformes d'observation, assises pieds dans l'eau, belvédères.

Le design actif, c'est quoi ?

Le design actif est un concept qui vise à transformer ou concevoir nativement l'espace public pour qu'il intègre une incitation à l'activité physique ou sportive. Il se concentre sur la création d'environnements extérieurs et de mobiliers ou de produits encourageant le mouvement.
Il vise à intégrer la santé et le bien-être dans la vie quotidienne à travers des éléments de design outdoor tels que des escaliers attrayants, des espaces ouverts et des mobiliers ergonomiques.

Quentin Brière et toute son équipe remercient chaleureusement tous les acteurs de « Révéler Saint-Dizier ». Un engagement par essence collectif, avec une contribution précieuse des Bragards, des acteurs locaux et nationaux et de nombreux spécialistes de la fabrication de la ville qui se sont penchés sur le destin de Saint-Dizier et de son territoire.

Un grand merci aux partenaires publics locaux et nationaux qui nous accompagnent : État, Région Grand-Est, Département et GIP de Haute-Marne et tous les acteurs publics nationaux.

Un merci singulier à tous les acteurs qui s'engagent dans les projets concrets de « Révéler Saint-Dizier », à l'Université de la Ville de Demain, au groupement d'AMO global sous la conduite de Devillers & Associés et à tous les agents et équipes de la ville de Saint-Dizier qui se mobilisent quotidiennement, depuis des années, pour faire de « Révéler Saint-Dizier » une réalité.

CONCEPTION & RÉDACTION

EVIDENCE

CRÉATION & RÉALISATION

Byron Design Studio

IMPRIMÉ SUR PAPIER FABRIQUÉ À PARTIR DE PÂTE ECF (ELEMENTAL CHLORINE FREE) CERTIFIÉ FSC.

CRÉDITS IMAGES : Alain Goulard photographe – Alamy – D&A Sterling – Devillers & Associés – DR – Érick Colin – Florian Flahaut – Frédéric Poussin – Gaston Bergeret – Golden Lane / Amin Taha Architectes – Hemis – INA – Martin Argyroglo / Le Voyage à Nantes – NZI architects – Oslo architectes – Orchestra Design – Playgones – Tony Vaglio

SAINT REVELER DIZIER

Ville de SAINTDIZIER